

INTRAMUROS

www.intratoulouse.com

> Le métroculturel toulousain / n°505 / gratuit / mai 2026 <



Odysud Spectacles - Mairie de Blagnac | 213 100 696 00136 | Illustration ©Agitoo | Licences : L-R-25-1428, L-R-25-1429, L-R-25-1430, L-R-25-1433, L-D-21-6091, L-D-23-6825, L-R-25-4857, L-R-25-1368, L-R-25-1369

festival-luluberlu.fr

ODYSSUD
Scène des possibles



BLAGNAC

5 rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!



Johnny Makam

Né à Istanbul de la rencontre de musiciens aux parcours variés, **Johnny Makam** développe des compositions originales mêlant habilement et énergiquement influences turques et moyen-orientales, rock et électro. Porté par la voix de la chanteuse Ebru Aydin, chantant en turc et accompagnée au kanun, le groupe se distingue par l'usage des quarts de ton orientaux et une large place laissée à l'improvisation. Sur scène, guitare fretless, saxophone, basse, synthés, percussions et machines construisent un live intense et fédérateur. Avec son premier album, "Karadeniz Dreamin'" (le rêve de la Mer Noire) qui sortira le 29 mai chez VLAD Productions/Inouïe Distribution, Johnny Makam signe un manifeste électrique où l'héritage anatolien devient matière vivante, dialoguant avec les musiques actuelles sans folklore ni compromis, dans une vision résolument contemporaine. Le groupe toulousain, né dans les rues d'Istanbul, y déploie un son hybride, engagé et électrisant, à la croisée des traditions et des esthétiques club actuelles. C'est cette sortie d'album que la troupe vient fêter sur la scène du Metronum.

• Jeudi 28 mai, 20h00, au Metronum 1, boulevard André Netwiler/Iron-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 32 26 38 43)



Les Amazones d'Afrique

Les Amazones d'Afrique forment un collectif panafricain féminin et féministe qui défend les droits des femmes et des jeunes filles à travers la musique. Harmonies douces et rythmes puissants s'allient pour porter une parole engagée, tournée vers la justice et l'égalité. C'est un nouveau son et un message de l'Afrique pour le monde. Le collectif est né en 2014 sous l'impulsion de trois figures maliennes : Mamani Keita, Oumou Sangaré et Mariam Doumbia (du duo Amadou & Mariam). Leur nom rend hommage aux guerrières africaines et au groupe Les Amazones de Guinée, formation emblématique des années 60. Depuis, le projet s'est enrichi de nombreuses voix venues de tout le continent africain et de sa diaspora. Leur musique puise dans un large éventail d'influences, mêlant musiques traditionnelles panafricaines, pop, électro, hip-hop et trap. Après deux premiers albums remarquables — dont "République Amazonie", salué jusque par Barack Obama — le groupe poursuit sa recherche sonore avec Musow Danse, produit par Jacknife Lee (U2, Taylor Swift, Modest Mouse), et donne à entendre un visage vibrant et résolument moderne de l'Afrique musicale.

• Vendredi 22 mai, 20h30, à Altigone (place Jean Bellières à Saint-Orens de Gameville, 05 61 39 17 39)



Installation performative

Un néon scintille, un jingle retentit... entre chien et loup, de très bonne heure ou tard le soir, une vitrine du quartier rouge apparaît dans l'espace public. Dedans, une personne qui au gré des heures change d'apparence, parfois masculine, parfois féminine, parfois autres. C'est l'espace « vitrine »! Pendant la journée, on peut le rencontrer, de l'autre côté du miroir. En entrant par une porte dérobée dans cette cabine en métal qui occupe l'espace public. Espace privatif pour une personne. Entre chambre abandonnée et terrarium. C'est parmi neuf performances qu'il faut choisir pour activer l'interprète à disposition. C'est l'espace « chambre »! Tandis qu'à l'extérieur, l'espace « parade » bat son plein : 80 hommes, appartenant pour certains à la mouvance masculiniste alors que d'autres sont en quête de virilité, se racontent à travers des témoignages diffusés sous enceintes, fruit de quatre années d'enquête. Mais c'est alors qu'à quelques mètres de là, enfermé dans sa remorque à bétail, le « dernier homme vivant et capturé », de chair et d'os celui-ci, défilera tel un trophée d'un temps révolu. **"Fleur de peau"** de la Compagnie L'An 01, c'est à la fois une exposition, une performance et un personnage. (à partir de 15 ans)

• Jeudi 7 mai, à 18h00 et 20h00, sur la place Pablo Picasso à Ramonville-Saint-Agne (31), dans le cadre de la saison d'ARTO



Humour marseillais

L'Aria, à Cornebarrieu, présente le **"Bonne Nouvelle Comedy Club"** et ses trois jeunes humoristes marseillais avec lesquels il faudra compter dans les années à venir! **Julien Vinh**, passionné d'échecs depuis l'âge de 5 ans, raconte sa vie, de son enfance à son choix de tout plaquer pour vivre de sa passion : la scène. « Notre vie à tous est une partie d'échecs, au début, on est un pion et puis en avançant coup par coup dans nos projets de vie, on devient la personne qu'on veut être, comme le pion qui, une fois arrivé à la dernière case, se change en la pièce de son choix. » **Gabrielle Giraud** est une artiste aux talents multiples. Elle se met en scène au travers de personnages mythiques dont elle a le secret. Elle puise son inspiration dans l'environnement qui l'a vue naître : La Méditerranée. Elle vous embarquera dans son univers solaire, drôle et généreux. Une chose est sûre vous ne risquez pas de vous endormir dans votre fauteuil! **Bedou**, lui, présentera son tout nouveau spectacle "C'est pas la question" : « Tu veux savoir les thèmes abordés, c'est pas la question viens. Le spectacle se fait aussi avec le public! » Attendez-vous à un vrai moment d'échange, de rire et de sincérité.

• Jeudi 21 mai, 20h30, à L'Aria (1, rue du 11 novembre 1918/Cornebarrieu, 05 32 18 33 06)



Cuarteto Tafi

Depuis ses débuts sur la scène française, le groupe toulousain **Cuarteto Tafi** a su apporter sa touche personnelle et originale à la world music. C'est en mêlant un chant en espagnol, poétique et engagé — douce nostalgie de l'exil argentin de la chanteuse à la voix d'or — au son de la Méditerranée orientale, du bouzouki grec, à la douceur et à la dextérité de la guitare flamenca, en passant par les rythmes envoûtants des percussions afro-latines, qu'il a créé sa fusion latine engagée et poétique. Chacun des ses membres apportant son morceau d'histoire et ses influences métal, salsa, flamenco, rock. De ces différentes personnalités et histoires musicales, ils ont réussi à créer une entité, cinq albums et une notoriété remarquée dans la scène nationale. Aujourd'hui le style musical se décloisonne, se décomplexe, se propulse et s'affranchit : une originale fusion entre la musique aux influences latino-américaines et les arrangements aux sonorités modernes. Leur musique nous murmure et nous crie le monde, avec ses aigreurs et ses failles, ses douloureuses frontières et ses révoltantes injustices, mais aussi avec ses beautés et ses bourgeons d'espoir, ses amours et ses combats. Autour de Leonor Harispe, chanteuse rayonnante avec une présence scénique remarquable, Ludovic Deny (Bouzouki), Matthieu Guenez (Guitare et Oud) et Frédéric Theiler (Percussions) s'imposent avec force sur leur cinquième album irrésistiblement énergique et poétique.

• Mardi 19 mai, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric à Toulouse, 05 25 63 12 00)

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!

intratoulouse.com



Urban'idées

› “Semaine des Cultures Urbaines”

Ce mois-ci, la septième édition de la “Semaine des Cultures Urbaines” investit une nouvelle fois le département de la Haute-Garonne.

Ce sont dix-neuf communes qui accueilleront les projets imaginés et portés en collaboration avec les structures de l'éducation populaire, les communes, les associations et les lieux culturels, ce en collaboration avec le Conseil départemental de la Haute-Garonne. Cet événement se veut un temps fort, festif et fédérateur qui met à l'honneur la richesse et la diversité des cultures urbaines à la rencontre des jeunes haut-garonnaises. La “Semaine des Cultures Urbaines” a pour ambition de fédérer et rassembler, dans une démarche de co-construction, les acteurs, initiatives et projets artistiques du dé-



Block Party à l'Espace Roguet lors de la “Semaine des Cultures Urbaines” 2025 © A. Ferreira

partement afin de valoriser la diversité des arts urbains à travers les arts vivants, visuels et les pratiques sportives. Spectacles, démonstrations, concerts, battles, ateliers... la programmation pluridisciplinaire est entièrement gratuite. Elle fait dialoguer création, transmission et participation pour réunir jeunes et familles autour de valeurs positives dans le respect et l'ouverture à l'autre. La “Semaine des Cultures Urbaines” s'implante dans les territoires ruraux, périurbains et urbains en s'appuyant sur un partenariat fort avec les structures de l'éducation populaire de la Fédération départementale des MJC 31 et de la Fédération des foyers Ruraux 31-65, communes, associations et lieux culturels. C'est dans ce cadre que des collèges bénéficient de parcours artistiques inscrits dans le plan départemental d'éducation artistique et culturel porté par le Département de Haute-Garonne en partenariat avec l'Éducation Nationale, et également d'actions culturelles plus ponctuelles. Des établissements sociaux et médicaux sociaux sont également investis par des actions culturelles ou parcours artistiques, dans un objectif d'éducation artistique tout au long de la vie. Que vous soyez amateurs, initiés ou simples curieux, vous êtes vivement attendus!

• Du mardi 26 au dimanche 31 mai, programme et communes participantes : cultures.haute-garonne.fr

Électro choc

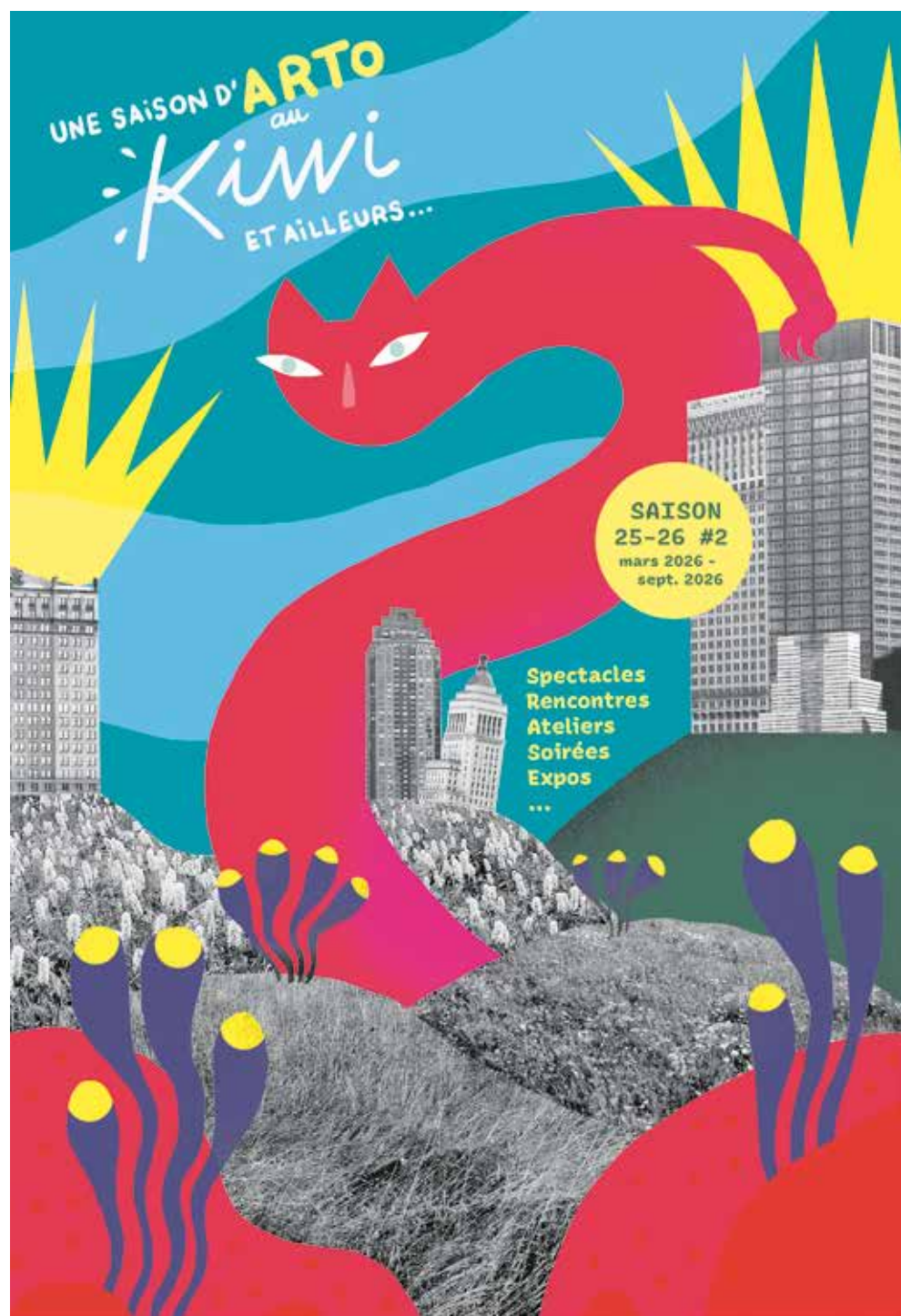
› “Plein Phare Festival”

Le “Plein Phare Festival” revient avec son célèbre format open-air sur l'un des plus beaux spots toulousains : l'Observatoire de Pech David.



Pour cette nouvelle édition, une scène unique accueillera les collectifs, associations, labels, artistes et agence qui font vivre la scène électronique toulousaine tout au long de l'année. L'objectif reste le même : lancer la saison estivale avec un grand week-end de fête en plein air, suivi d'after dans les clubs incontournables de la Ville rose. Soit plus de 35 heures de musique, 36 collectifs/agence/assos et 63 artistes qui seront réunis pour faire vibrer un dance-floor géant de 1 000 m²! Côté programmation, les artistes se relayeront avec des sets variés, entre découvertes et projets bien installés, dans une ambiance accessible et fédératrice. Le festival se tiendra effectivement dans le cadre unique de l'Observatoire de Pech David, sur les hauteurs de Toulouse. Un lieu qui offre une vue imprenable sur la ville et une atmosphère idéale pour un événement en plein air.

• Vendredi 15 mai de 18h00 à 0h00, et samedi 16 mai de 14h00 à 0h00 à l'Observatoire de Pech David (85, chemin des Côtes de Pech David à Toulouse), programmation détaillée et billetterie : <http://pleinpharefestival.com/>



actus du cru

❖ LE SPORT COMME MOTEUR

D'INCLUSION. Organisée par la Ligue du Sport Adapté Occitanie, la **“Trans'Occitanie”** est une randonnée itinérante inclusive qui aura lieu du 1^{er} au 11 juin, à travers la Région Occitanie et le long du Canal des 2 Mers. En 2026, l'événement prendra une dimension symbolique particulière : il viendra célébrer les 30 ans de l'inscription du Canal du Midi au patrimoine mondial de l'UNESCO. Au fil du canal et de ses paysages emblématiques, cette aventure ouverte à tous favorise la rencontre entre personnes en situation de handicap, scolaires, clubs sportifs, entreprises, familles et bénévoles. La **“Trans'Occitanie”** est une invitation à bouger ensemble, à partager un moment de convivialité et à (re)découvrir le territoire occitan sous un angle inclusif et solidaire. Chaque étape peut être réalisée à pied ou à vélo, en totalité ou en partie. Inscriptions ici : <https://www.sportadapte-occitanie.com/trans-occitanie>

❖ **TOLOSA TROP LOCO!** Le trente-et-unième festival incontournable de la Ville rose **“iRio Loco!”**, qui aura lieu cette année du 10 au 14 juin, mettra le cap sur les îles avec une édition baptisée **“Insulae”**. Pour l'occasion, la Prairie des Filtres — parc naturel en bord de Garonne — se transformera en archipel sonore, lieu d'évasion et de création. De fait et pendant cinq jours, Toulouse vibrera aux rythmes des musiques insulaires : bouyon, morna, maloya, afrobeat, shatta, dancehall, kompa, salsa, sega, reggaeton... et bien d'autres encore. Autant de pulsations nées du métissage et de la créativité populaire, autant d'expressions musicales qui résonneront tout au long du festival. Autour d'artistes venus des Caraïbes, de l'océan Indien, du Pacifique ou de l'Atlantique, **“iRio Loco!”** tisse des liens nouveaux entre les cultures insulaires, révélant



leur influence majeure sur les musiques contemporaines. Ce festival, qui se veut résolument ouvert, vivant et populaire, naviguera entre concerts, créations inédites, scénographie, ateliers, forum et rencontres. **“iRio Loco!”** reste fidèle à son ADN : il est un rendez-vous festif et populaire, accessible à tous les publics et soucieux de l'environnement. Parmi les premiers noms qui seront à l'affiche, notons Morcheeba, Roberto Fonseca, Buena Vista All Stars, Los Van Van, Ky-Mani Marley, Queen Omega & The Royal Souls, DJ Sebb, PLL, Blaiz Fayah... Plus de plus : <https://rio-loco.org/>

❖ **QUAND ON S'BALADE...** Les **“Balades musicales”**, c'est un parcours pédestre d'environ neuf kilomètres bercé par des musiques en Tarn-et-Garonne. Prochain rendez-vous, au départ de Grisolles direction Pompignan, le lundi 25 mai à 9h30 (retour à 16h30) avec les



sonorités de Slow (jazz), David Lafore (chanson) et Danaya (afro pop acoustique). Il est prudent de réserver ici : <https://www.helloasso.com/associations/apoir/evenements/balade-musicale-grisolles-pompignan-2026>

Le dessous des planches

› Le désir et la liberté

Galin Stoev met en scène “La Nuit des rois”, de Shakespeare, au Théâtre de la Cité.

Cinq mois après avoir quitté la direction du CDN de Toulouse, Galin Stoev (photo) met en scène au Théâtre de la Cité **“La Nuit des rois ou Tout ce que vous voulez”**, de William Shakespeare. Cette nouvelle création est annoncée comme une lecture contemporaine, sensorielle et résolument libre d'une des comédies les plus troublantes du répertoire. La pièce conte l'histoire de Viola, rescapée d'un naufrage — comme son jumeau Sébastien dont elle n'a aucune nouvelle — qui se travestit, prend le nom de Césario et offre ses services au duc Orsino. Charmé, ce dernier en fait son page et le charge de transmettre son amour à la Comtesse Olivia. Mais Césario/Viola excelle si bien dans sa mission que la Comtesse s'éprend de son ardeur. Parallèlement, un quatuor, aux manœuvres éminemment comiques, révèle la face violente de la mascarade amoureuse tandis qu'un bouffon brille avec insolence dans la subversion du langage. Cette comédie des apparences déploie une mécanique vertigineuse de quiproquos amoureux, où identités et désirs s'entrelacent jusqu'à brouiller tous les repères. Au-delà du travestissement, le désir traverse les intentions de mise en scène de Galin Stoev, qui voit dans ce texte une force incontrôlable, presque chimique, capable de bouleverser les corps et les esprits. Pour lui, ce jeu de masques devient une interrogation directe sur les normes de genre et sur la liberté d'inventer sa propre identité.



Le metteur en scène s'appuie sur la traduction récente d'Olivier Cadiot, dont la langue directe et limpide permet de faire résonner le texte avec notre époque. Loin d'un Shakespeare muséal, la pièce devient un terrain d'expérimentation, où les acteurs explorent les contradictions du désir dans un dispositif ouvert. Notons que Galin Stoev a confié le rôle de la Comtesse Olivia à Anna Cervinka, sociétaire de la Comédie-Française. Pensée comme un véritable personnage, la musique sera jouée en direct par les comédiens : surgissant de gestes, de bruits, d'accidents sonores, elle composera un univers hybride mêlant électro, jazz, et réminiscences oniriques. La scénographie imaginée par Alban Ho Van envisage le plateau comme une structure évolutive : une simple cabane capable de se transformer en bar, en prison ou en ouverture vers la mer. Loin d'être un décor figé, cet espace ludique et mouvant a été conçu comme un partenaire de jeu. Entre fête carnavalesque et vertige existentiel, cette **“Nuit des rois”** entend célébrer la liberté, celle d'aimer, de se transformer, et d'échapper, le temps d'une représentation, aux cadres imposés. Galin Stoev promet *« une comédie brutale et vivante »* et souligne combien le théâtre demeure un lieu unique d'expérience collective et de trouble partagé.

› Jérôme Gac

• Du 19 au 30 mai (du mardi au vendredi à 19h30, samedi à 18h00), au Théâtre de la Cité (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, theatre-cite.com)

› “Tom à la ferme”

À l'Escale, Pierre Matras met en scène la pièce de Michel Marc Bouchard, créée en 2011 à Montréal — puis adaptée au cinéma par Xavier Dolan. On y suit Tom, jeune citadin dévasté par la mort de son amant qui se rend pour la première fois dans la famille de celui-ci. Dans une ferme isolée, il découvre que la mère du défunt ignore tout de l'homosexualité de son fils. Francis, le frère aîné, menace de mort Tom et lui impose de garder le secret. Le jeune homme bascule alors dans un enfer : aux mots blessants, et aux humiliations du frère succèdent les coups. Le texte décrit l'affrontement de milieux que rien ne saurait réconcilier. Dans le spectacle proposé par la compagnie Grenier de Toulouse, le rôle de Tom est interprété par Yohann Villepastour, et Loïc Carcassès incarne Francis, le frère.

› J. G.

• Du 1^{er} au 10 mai (du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h00), à l'Escale (place Roger-Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30, www.lescale-tournefeuille.fr)



Avignon à Toulouse

› « Avant-premières... »

Le Théâtre Garonne ouvre au public les répétitions de trois spectacles avant leur création au Festival d'Avignon.

Pour la deuxième saison, le Théâtre Garonne propose au public d'assister aux dernières répétitions de spectacles qui seront créés au Festival d'Avignon. **« Avant-premières Avant Avignon »** invite cette année Jeanne Candé, Daria Deflorian et Andrea Jiménez, dont les créations en cours seront pour la toute première fois confrontées au public, avant leurs représentations estivales. Avec **“CAPRA (une chèvre)”**, Jeanne Candé poursuit son exploration d'un théâtre musical artisanal, à la croisée du jeu et de la composition sonore. Avec pour point de départ les **« palais de la mémoire »** antiques, la metteuse en scène convoque à la fois une source intime — les jeux d'enfance et leurs métamorphoses imaginaires — et une source mythologique, celle de Dionysos, figure fondatrice du théâtre occidental. Entre archives personnelles et récits antiques, le spectacle cherche à retrouver une puissance primitive de l'imaginaire, faite de transformations, d'ivresse et d'altérité, dans une économie de moyens revendiquée. Ici, le théâtre est envisagé comme un lieu où la pauvreté matérielle nourrit la richesse poétique.



Après **“La Vegetariana”**, l'Italienne Daria Deflorian se penche de nouveau sur l'œuvre de la romancière sud-coréenne Han Kang avec **“Che dolore terribile è l'amore”**, libre adaptation de **“Impossibles adieux”**. La pièce plonge dans la mémoire du massacre de l'île de Jeju, en Corée du Sud, en 1948, dont les victimes furent longtemps oubliées. La metteuse en scène privilégie une écriture fragmentaire, mêlant récit intime et histoire collective pour retisser les liens brisés par la violence, dans une dramaturgie qui fait la part belle au son — échos, voix, présences invisibles — comme vecteur d'une mémoire persistante. Un spectacle qui interroge la transmission des traumatismes et la capacité de l'art à en préserver les traces sensibles. Enfin, avec **“Casting Lear”** (photo), l'artiste espagnole Andrea Jiménez propose une forme hybride entre autofiction et relecture du **“Roi Lear”** : chaque soir, un comédien différent découvrira le texte et incarnera Lear face à elle.

› J. Gac

• Au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com), 20h00 : **“CAPRA (une chèvre)”** le mardi 16 et le mercredi 17 juin ; **“Che dolore terribile è l'amore”** le lundi 6 et le mardi 7 juillet ; et **“Casting Lear”** le lundi 20 et le mardi 21 juillet

Oratorio de l'exil

> “Nos corps pirogues”

Lise Avignon adapte, met en scène et interprète avec Mathilde Ponsford sur une musique créée par Philippe Gelda “Nos corps pirogues” de Marie Cosnay. Un spectacle aussi urgent que poétique au Théâtre du Grand Rond.



photo de répétition © Jule Japhet - Artivism

> Voix de Marie

Entre 2017 et 2018, Marie Cosnay, romancière, traductrice de textes antiques et militante pour l'accueil des migrants, tient une chronique dans le blog de Mediapart où elle rapporte des vies d'exilés croisés à La Petite Escalère, à Bayonne, dans les Landes. Dans ce jardin privé extraordinaire (fermé depuis 2019), se côtoient sculptures, nature et art mais aussi public ciblé, écrivains et artistes en recherches. Parmi ces exilés de Côte d'Ivoire, Mali, Guinée-Conakry, ayant traversé la Méditerranée et passé la frontière à Hendaye, elle fait la connaissance de Saâ, un jeune Guinéen, mineur isolé. Ses chroniques nées de cette rencontre donneront lieu à l'édition du livre “Nos corps pirogues”, un récit documentaire, à la fois politique et poétique, un conte polyphonique où sa propre voix se mêle à celles des exilés dans une langue au mouvement de ressacs.

> Voix de Saâ

Après le décès de sa mère, Saâ, chassé par sa famille, arraché à son école, a dû fuir son pays, avant d'arriver en Europe, au prix d'une traversée éprouvante de l'Afrique pendant des années et au prix de multiples violences et maltraitances. Mais la France où il échoue est synonyme d'une autre lutte : celle avec l'administration pour justifier son exil et sa minorité. Car Saâ a 16 ans mais aucun papier pour le prouver. Sur son certificat de scolarité, les dates inscrites ne sont pas les bonnes. Son cerveau traumatisé a fui lui aussi les souvenirs, jusqu'à en oublier le prénom de sa propre mère. Se pose alors pour Marie Cosnay la question de la protection de l'enfance et de l'hospitalité.

> Coryphées

Lise Avignon à la tête de la Compagnie Cristal Palace a trouvé à travers ce texte de Marie Cosnay l'urgence d'un récit en prise avec le monde actuel et servi par une langue littéraire. Son adaptation en forme d'oratorio documentaire entremêle danse, musique et texte, pour donner à voir et à entendre l'errance, ce chemin à trouver quand on a quitté ses attaches, son pays, sa culture. Sur une scène imaginée comme un rivage à l'abandon jonché d'épaves, la comédienne, en duo avec Mathilde Ponsford dessine le plateau à la manière de mantras. Leurs deux corps en lutte, en action, portent ici des planches, hissent là des toiles, composent à partir d'éléments naturels des silhouettes, sortes de figures antiques, construisent une jetée ou peut-être... une estrade de théâtre. Des corps traversés aussi par toutes les voix du jardin-refuge, celles des accueillis et celles de leurs hébergeurs. Leur partition rythmée en moments de scansion, de dialogues et de chants, se fait aussi parfois silence, comme une douleur impossible à dire. Les musiques elliptiques et discrètes empruntées à Philip Glass, Mendelssohn, Purcell ou Peter Gabriel, interprétées au piano par Philippe Gelda, disent, elles, l'exil, l'apartheid, ou rappellent le flux et reflux des vagues et ceux du récit de l'autrice ponctué de rendez-vous administratifs réitérés et d'espairs sans cesse déçus.

> Tragédie antique

Deux coryphées et un pianiste racontent ici la tragédie d'aujourd'hui, notre histoire collective. Evacuant le militantisme de l'autrice — en dépit de quelques saillies contre l'État français — la pièce se fait ouverte aux images et à la sensorialité. Habitée, fascinante, Lise Avignon confirme la grande comédienne qu'elle est, debout face au monde. Mathilde Ponsford que l'on découvre, impose sa présence toute en douceur et puissance intériorisée. Leur duo est une évidence, dans une implication que l'on devine entière, tout comme l'attention portée l'une à l'autre, qui ne relève pas d'une attitude purement scénique. Comme échoués sur le plateau, les deux actrices et le musicien recomposent une petite communauté d'humains, de passeurs d'histoires dans un acte de théâtre, contre l'oubli de la réalité de l'autre.

> Sarah Authesserre
(Radio Radio)

• Du jeudi 7 au samedi 9 mai, 21h00, Théâtre du Grand Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85, www.grand-rond.org)

Salle Nougaro



AGENDA MAI

Cuarteto Tafi

Mardi 19 mai

20h30 M. du Monde



LE CUARTETO TAFI, FANNY DO, JUSTINE MARMOUYET présentent:

“DES ESPOIRS PLEIN LE CORPS”, ou la partition d'un monde à travers le(s) corps d'une femme. Le spectacle fait dialoguer les corps, les voix et les émotions, la danse y devient langage, la musique mémoire vivante, et les mots projetés viennent éclairer les récits intimes et universels qui se déploient sur scène.

Nos petits penchants

Samedi 30 mai

11h

Jeune Public



cbe L.A.C. clutch INTRAMUROS ici Toulouse TOULOUSEBLOC LA DÉPÊCHE

Licences N° 01-R-217340 21-R-217420 31-R-217421

la School of Rock

EN CONCERT

20 ANS DE ROCK EN LIVE



6 JUIN 2026 | PATINOIRE BLAGNAC

Entrée P.A.F libre 20H30

BLAGNAC

MINISTÈRE CHARGÉ DE LA VILLE

TOULOUSE

TOULOUSEBLOC

TOULOUSE

INTRAMUROS

actus du cru

❖ **FLAMENC'ANNIVERSAIRE.** À l'occasion du huitième anniversaire de l'ouverture du restaurant **Ataula** situé dans les murs de l'Ostal d'Occitania au cœur du centre historique de Toulouse (11, rue Malcousinat, métro Esquirol), une soirée flamenco aura lieu le samedi 16 mai à 19h15. Cet événement, proposé par l'association La Boîte à Pandore, en partenariat avec le restaurant Ataula permet de faire vivre des espaces d'accueil non dédiés à la danse dans un espace intime de circulation lors d'un apéro. En première partie : performance dansée "Pulso" de et par Camille Viale ; en seconde partie : musique avec Ati Tampi de



Camille Viale © Jean Lefranc

Capanema, dans le cadre de la sortie de son album "Madera". Entrée : 10,00 € avec une boisson et tapas pour accompagner le tout! Au menu : sangria et paëlla maison (mais pas que...) pour celles et ceux qui souhaitent dîner. Réservation conseillée ici : au 07 69 47 85 86.

❖ **SPECTACLES À VENIR.** Le grand spectacle musical "**Monte Cristo**" passera par le Zénith de Toulouse le samedi 19 décembre 2026 à 15h00 et 20h30 (informations et réservations au 05 55 33 28 16 ou www.box.fr). Le **Jamel Comedy Club**, plateau réunissant les humoristes Kino, Hugo Le Van, Julien Santini, Nash, Emy et MH, se produira sur la scène de la



Élie Semoun © D.R.

salle Interference à Balma (31) le mercredi 15 avril à partir de 20h00 (réservations au 05 55 33 28 16 ou www.box.fr). L'humoriste **Élie Semoun** sera sur la scène de la Salle Horizon Pyrénées à Muret, avec son spectacle "Cactus", le jeudi 18 mars 2027 à 20h00 (réservations au 05 55 33 28 16 ou www.box.fr).

❖ **« APARTÉ ».** À l'issue d'un stage de deux semaines avec le chorégraphe **Christian Rizzo**, les stagiaires de la formation professionnelle de La Place de la Danse et les comédiens de l'Atelier Cité du CDN de Toulouse présentent au public le fruit d'un travail de recherche autour de l'abstraction, de la physicalité non narrative et de l'écriture du silence. Le mardi 12 mai, 18h30, au Théâtre de la Cité (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, laplacedeladanse.com ou theatre-cite.com, entrée libre).

du lundi au samedi/1h-6h30-8h40



radioradiotoulouse.net

l'agenda culturel...

C'est tout vu!

› La jalousie



© Mirco Magliocca

Dirigé par Carlo Montanaro, "Otello" de Verdi a été repris au Théâtre du Capitole dans la production de Nicolas Joel, avec une prodigieuse distribution.

« Otello » était de retour au Théâtre du Capitole dans la production de Nicolas Joel, vingt-cinq ans après sa création. Cet ouvrage de maturité de Giuseppe Verdi rencontra un succès immédiat auprès du public, lors de sa première représentation à la Scala de Milan, en 1887. Le compositeur avait déjà mis en musique "Macbeth", de Shakespeare, et travaillait depuis 1855 sur une adaptation du "Roi Lear" — jamais achevée. Et seize ans après "Aida", son précédent opéra, sa passion pour Shakespeare lui donna la force de composer ses deux derniers ouvrages : "Otello", puis "Falstaff" en 1893. Pour sa pièce "Othello ou le Maure de Venise", créée en 1604, Shakespeare s'était inspiré d'un roman de l'Italien Giovanni Battista Giraldo Cinthio intitulé "Un Capitano Moro", publié en 1565. Othello, général de l'armée vénitienne, est l'époux comblé de Desdémone. Mais son subordonné Iago le manipule pour lui laisser croire qu'elle lui est infidèle : il encourage ainsi Othello à boire lui-même le poison qui le consumera lentement. Dans le cas d'Othello, le poison est celui de la jalousie. Le livret, signé Arrigo Boito, fut largement remanié selon les consignes du compositeur. Il concentre le drame de Shakespeare : plusieurs personnages secondaires disparaissent ; le premier acte, le seul qui se déroule à Venise, est supprimé — l'intrigue a donc pour seul cadre Chypre.

Dans la lignée du livret, la mise en scène au classicisme limpide, réglée par Émilie Delbée, situe l'action à Chypre, au XVI^e siècle. Les volumineux décors d'Ezio Frigerio représentent d'immenses murs, amovibles au fil des actes, qui se métamorphosent sous les lumières majestueuses de Vinicio Cheli. Le trio des fidèles collaborateurs de Nicolas Joel est complété par Franca Squarciapino, qui a créé des costumes d'époque toujours aussi minutieusement dessinés. Comme souvent, Nicolas Joel ne propose pas de véritable parti pris dans sa lecture de l'œuvre, à laquelle il reste strictement fidèle ; ses mises en scène sont idéales pour des chanteurs charismatiques et aguerris, capables d'habiter l'espace et de proposer une vision convaincante de leur personnage. C'était le cas pour la distribution de cette reprise. Dans le rôle-titre, on retrouvait le ténor américain Michael Fabiano, qui avait fait une apparition remarquable en Don José au Théâtre du Capitole, lors

d'une représentation de "Carmen" en 2022, en remplacement d'Amadi Lagha. Physique et timbre séduisants, il est revenu sur cette scène pour chanter le personnage d'Otello qu'il n'avait abordé qu'une seule fois auparavant. Sa belle performance vocale a convaincu grâce à ses aigus éclatants, des couleurs riches et d'admirables nuances. La jalousie de son Otello se manifestait par une allure fébrile, des gestes mal maîtrisés et une nervosité accrue au fil du récit. Son personnage était sans grande profondeur, à la présence quelque peu artificielle, ne maîtrisant plus ses élans, telle une marionnette articulée par le manipulateur Iago.



© Mirco Magliocca

Ce dernier était interprété par le baryton géorgien Nikoloz Lagvilava, impressionnant dans le rôle de l'une des figures les plus sombres de l'histoire de l'opéra, habitée par la haine et l'ambition. Sans demi-mesure, il en assumait pleinement toutes les dimensions, à la fois traître, jaloux, dissimulateur, déloyal, mystificateur, proclamant son glaçant Credo « *Je crois en un Dieu cruel* ». L'imposant Nikoloz Lagvilava jouait avec toutes les ressources de son corps pour exprimer la perversion et le cynisme hors norme d'un Iago aux véritables proportions diaboliques, autant vocalement que scéniquement. La soprano franco-guatemalèque Adriana Gonzalez fut une merveilleuse Desdémone, incarnation de la pureté malmenée par le destin, et refusant les accusations d'Otello à son égard. La douceur irrésistible de ses interventions culmina lors de la difficile scène finale, où l'air du saule et l'"Ave Maria" étaient imprégnés d'un désarroi et d'une angoisse palpables. Outre les performances remarquables du ténor français Julien Dran en Cassio et de la mezzo-soprano géorgienne Irina Sherzadishvili en Emilia, le Chœur et la Maîtrise du Capitole ont exhibé le meilleur de leur art. L'Orchestre du Capitole était dirigé par le maestro italien Carlo Montanaro, qui a soigneusement maintenu le drame du premier au dernier acte, avec la vigueur ou la poésie adéquate, selon les scènes. La représentation s'acheva par de longues acclamations destinées à tous les artistes.

› Jérôme Gac

Groove rendez-vous

› “Jazz en Comminges”

Le jazz revient en Comminges en mois de mai et c'est heureux. Un rendez-vous de printemps qui fait vibrer le piémont et les montagnes environnantes de sonorités groovy.



Erik Truffaz & Antonio Lizana © D. R.

Si vos pas vous amènent du côté d'Aspet ou de Luchon, vous entendrez très certainement résonner de belles notes de jazz. Et pour cause puisque dans la prog' de "Jazz en Comminges", on trouve quelques pépites qui valent le détour. À commencer par le projet entre Erik Truffaz et Antonio Lizana. Ces deux-là l'ont intitulé "New Sketches of Spain" et les connaisseurs feront bien entendu le lien avec le "Sketches of Spain" de Miles Davis et Gil Evans paru en 1960. Et c'est fort approprié puisque, comme leurs prédécesseurs, ils revisitent Aranjuez de Joaquín Rodrigo. Mais au-delà, c'est la tradition musicale espagnole qu'ils reprennent à leur sauce. À l'instar d'ailleurs de ce que propose Antonio Lizana qui mêle avec intelligence jazz et flamenco. Or, quand on sait comment la discographie d'Erik Truffaz est systématiquement dans la recherche des alliances (le jazz-rock de Face à Face, la musique indienne avec Benarès, l'électro avec Mexico, la chanson avec Christophe, le beat-box, les musiques de cinéma...), on se dit qu'il y a là un fonds inestimable pour ce trompettiste music-globe-trotter. Ce sera d'autant plus excitant que la seconde partie sera assurée par le pianiste cubain Harold López-Nussa pour un moment aussi coloré qu'enthousiasmant.

Dans cette programmation, on aura un petit coup de cœur pour L'Autre Big Band, en l'occurrence une grosse formation toulousaine composée de dix-sept musiciens — menés par David Pautric, Étienne Manchon et Malo Evrard — qui invitera pour l'occasion la saxophoniste Géraldine Laurent et la chanteuse Lucile Rentz. Que du beau, que du beau, c'est évident! Et ça le sera d'autant plus que leur succéderont sur scène le contrebassiste Avishai Cohen, ici en quintet. On se souvient bien entendu quand il fit ses premiers pas discographiques dans le chant avec "Aurora" puis "Seven Seas". On se souvient notamment de sa version d'"Alfonsina y el mar". Là, avec ce nouveau quintet, il jouera autant de ses dix doigts sur sa quatre cordes que de son chant. Et puis, vous adorerez certainement le trio de Paul Lay. Le pianiste a pour habitude de s'attaquer à des monuments de la musique. Il l'avait fait avec Bill Evans en trio, puis Beethoven en solo. Là, il jouera un répertoire consacré à Bach. On trépigne d'impatience et ce jusqu'au bout puisque la clôture du In sera faite par la violoncelliste et chanteuse Ana Carla Maza et son "Caribe World Tour".

Et puis, si toutefois vous n'étiez pas rassasié, commencez à faire le plein de musique dès le matin puisque le Off du festival débutera tous les jours à 11h00. Et entre Soft Winds, Meajam, le Rogers Brass Band, Host ou bien encore le quartet d'André Da Silva — pour ne citer que ceux-là —, c'est un feu d'artifice musical qui se tiendra toute la semaine à Saint-Gaudens. Qu'on se le dise et répète!

› Gilles Gaujarengues

• Du 13 au 17 mai à Saint-Gaudens et en Comminges, programmation détaillée et billetterie : www.jazzencomminges.com

› Mix'idée!

Le rendez-vous "Are you experienced?" revient avec une édition spéciale, en partenariat avec le format "En attendant Rio" dans les murs du Metronum à Toulouse. Pour l'occasion, l'auteur-compositeur-interprète Gérald Toto, véritable pilote de ces soirées, invitera sur scène des artistes insulaires en écho à la thématique de "iRio Loco!", en l'occurrence Alexandre Duventru, Félix Robin, Julian Babou et Rouhangeze Baichoo. Le concept reste le même : un concert d'improvisation singulier où plusieurs artistes se retrouvent sur la scène de la Music Box pour des échanges musicaux intimistes. Les invités apportent trois mélodies, tenues secrètes jusqu'au moment du partage. De cette rencontre naît une création unique, imaginée et orchestrée par Gérald Toto lui-même.



Gérald Toto © D. R.

• Mercredi 27 mai, 20h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rondpoint de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 32 26 38 43)

iRio Loco!

INSULAE
10 > 14 juin 2026
PRAIRIE DES FILTRES | TOULOUSE

MORCHEEBA • IMANY
BUENA VISTA ALL STARS • LOS VAN VAN
HOMMAGE À CESÁRIA ÉVORA avec
MAYRA ANDRADE + STOMY BUGSY + DADOO
ROBERTO FONSECA & RUZZO MC (ex. ORISHAS)
+ FANNY J + DAVID WALTERS + EBONY
BLAIZ FAYAH • KY-MANI MARLEY
QUEEN OMEGA & THE ROYAL SOULS
PLL • KYOTO JAZZ MASSIVE • MARCUS GAD
MAKOTO SAN • MAYA KAMATY
LINDIGO FAMILY & ANNA SATO
SMALL ISLAND BIG SONG • MITSUNE • F-MACK
ZILY • DJ NATURE AKA MILO JOHNSON
DJ SEBB • GREG • TOCCORORO...

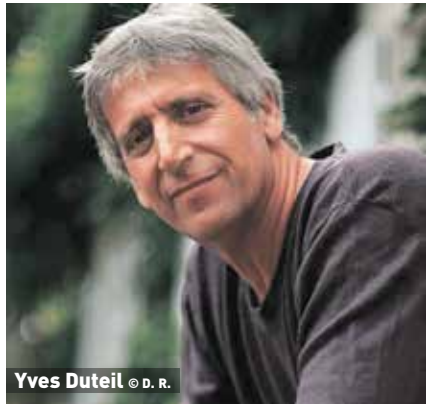
rio-loco.org PASS 1 jour 12€*
* tarif prévente

* tarif prévente



actus du cru

❖ **VOIX D'AUCH.** Le festival "Éclats de Voix" célébrera sa vingt-neuvième édition officielle en juin à Auch (Gers), tout en s'inscrivant dans une histoire débutée en 1991, soit trente-cinq années consacrées à la musique et au spectacle vivant. Cette édition 2026 revêt une dimension particulière, marquée par la disparition en juillet 2025 de sa marraine historique, Béatrice Uria-Monzon, figure emblématique du festival. Fidèle à son héritage et à ses valeurs fondatrices « originalité, excellence et éclectisme », le festival poursuit néanmoins son engagement avec détermination. Du 9 au 14 juin, la programmation mettra à l'honneur des artistes dans une diversité artistique qui reflète l'ADN du festival et dans plusieurs lieux de la ville : Dôme de Gascogne, Théâtre, Cathédrale Sainte-Marie, Église Saint Orens... Notons les venues d'Yves Duteil qui fêtera



Yves Duteil © D. R.

cinquante ans de carrière, les Swing Cockt'Elles dans une nouvelle création, Hervé Suhubiette qui s'emparera des mélodies de Bach pour y insuffler des paroles chantées, à la manière des scats des Double Six sur les standards jazz, l'ensemble Les Conférences Vocales qui fera résonner son nouveau spectacle au cœur de la Cathédrale Sainte-Marie, Forget Me Not... « Plus que jamais, cette édition souhaite faire du spectacle vivant un espace de partage, d'émotions et de rassemblement, dans un contexte mondial où ces valeurs apparaissent essentielles. » indiquent les organisateurs. Plus de plus : www.eclatsdevoix.com

❖ **FOLIES FUTURES.** Depuis une quinzaine d'années, la licence Art&Com de l'Université Jean Jaurès de Toulouse propose son festival éponyme. En effet, chaque année les étudiants.es de LI présentent des spectacles de théâtre, de cirque, de danse... ainsi que des créations audiovisuelles qu'ils/qu'elles ont élaborés. Pour cette édition, c'est le thème « Folies futures » qui a été choisi, l'occasion pour les étudiants.es d'Art&Com de présenter leur vision de l'avenir, qu'il soit utopique ou dystopique. Attendez-vous à des créations exubérantes, hors norme, complètement frappées, à l'image de la folie créatrice qui les anime. Cette édition des 15 ans voit les choses en grand en imaginant le futur sous toutes ses formes... surtout les plus folles. Rendez-vous le mercredi 13 mai à La Fabrique/Université Jean Jaurès et le mercredi 20 mai à la Médiathèque José Cabanis, renseignements et programmation : <https://artecom.studio/>

❖ **COURIR POUR VAINCRE LA DRÉPANOCYTOSE.** L'association Drepa31 organise la troisième édition de sa course solidaire, caritative et familiale "Drépa Move : 5 km pour vaincre la drépanocytose". Cet événement solidaire se déroulera le dimanche 7 juin prochain au parc des Argoulets à Toulouse (21, rue de Rabastens). Cet événement a pour objectif de sensibiliser le grand public à la drépanocytose, une maladie génétique encore trop méconnue, et de collecter des fonds afin de soutenir les personnes qui en sont atteintes ainsi que la recherche scientifique. Cette édition qui mettra particulièrement l'accent sur les familles et les enfants, sera l'occasion unique de partager un moment solidaire et convivial pour petits et grands. Renseignements et inscriptions : <https://www.helloasso.com/associations/drepa31/evenements/inscription-drepa-move-2026-2>

La place des femmes

› Anja Breien

La Cinémathèque de Toulouse projette sept films de la cinéaste norvégienne.

La Cinémathèque de Toulouse met à l'honneur Anja Breien, cinéaste norvégienne méconnue en France, dont on verra sept films. Avec une filmographie riche d'une dizaine de longs-métrages et de plusieurs courts, présentés dans les plus grands festivals internationaux, elle a durablement marqué l'histoire du cinéma nordique. Portant un regard acéré sur la condition féminine, elle s'est imposée dès les années 1970 comme une figure artistique majeure de son pays, à la croisée de l'engagement social et de l'expérimentation formelle. Fille de l'écrivain et peintre Hans Borch Breien, formée à l'Idhec, à Paris, Anja Breien affirme dès ses débuts un style personnel. Après plusieurs courts-métrages remarquables, elle réalise en 1971 son premier long, "Le Viol", film choc qui dissèque les mécanismes judiciaires et sociaux. Tourné dans un style quasi documentaire, il introduit une forme de néoréalisme en Norvège et marque l'émergence d'une Nouvelle Vague norvégienne, une décennie après celle initiée en France. En 1975, elle acquiert une reconnaissance internationale avec "Wives" (1975). Inspiré de "Husbands", de John Cassavetes, le film suit trois femmes qui s'accordent une échappée loin de leurs obligations familiales. Les dialogues sont improvisés avec les actrices, dont le jeu se révèle inventif et moderne. Derrière l'ironie et la légèreté apparente, Anja Breien met en lumière les limites de l'émancipation féminine dans une société encore profondément marquée par des normes patriarcales. Le succès de "Wives" [photo] donnera naissance à une trilogie, poursuivie en 1985 et 1996, pour accompagner l'évolution de ses héroïnes au cours des décennies.

En 1979, elle signe son œuvre la plus emblématique, "L'Héritage", sélectionnée au Festival de Cannes. Dans les années 1980 et 1990, réalisant à la fois des courts et des longs-métrages, elle explore des registres variés, du film historique à la satire contemporaine, sans



"Wives" © Malavida

jamais s'éloigner de ses thèmes de prédilection : les rapports de pouvoir, la domination masculine et la quête d'autonomie des femmes. Des films comme "La Persécution" ou "Le Voleur de bijoux" témoignent de cette constance, tout en prenant soin de renouveler ses formes narratives. Sa mise en scène, fondée sur une forte implication des acteurs, place le spectateur au cœur du récit. Le cinéma d'Anja Breien donne une place centrale aux expériences féminines, mais l'artiste refuse d'être réduite à l'étiquette « cinéma féminin » et revendique une approche universelle. Engagée aussi bien sur le plan artistique que politique, elle n'a cessé de défendre le cinéma comme espace de réflexion critique. Elle ira jusqu'à protester publiquement contre les politiques culturelles norvégiennes, et à se séparer symboliquement d'une récompense officielle.

› Jérôme Gac

• Du 6 mai au 4 juin, à La Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10, lacinemathequedetoulouse.com)

Esthétique de la violence

› Seijun Suzuki

Neuf films du cinéaste japonais sont à l'affiche de La Cinémathèque de Toulouse.

Longtemps relégué aux marges de l'histoire du cinéma, Seijun Suzuki apparaît aujourd'hui comme l'une des figures les plus atypiques et influentes du XX^e siècle. Une rétrospective en copies restaurées remet en lumière une œuvre flamboyante, née dans les



"Wives" © collections La Cinémathèque de Toulouse

contraintes de la série B, mais devenue au fil du temps une référence mondiale. Né en 1923, à Tokyo, Seijun Suzuki ne se destinait pourtant pas au cinéma ; après un parcours chaotique et une mobilisation durant la Seconde Guerre mondiale, il est entré presque par hasard dans l'industrie cinématographique. Il a gravi les échelons jusqu'à devenir réalisateur de « films de catégorie B », au sein du studio Nikkatsu. Dans les années 1960, il enchaînait les films à petit budget avec une liberté inattendue, expérimentant à l'intérieur même d'un système rigide. Sans se plier aux règles du genre, il transformait ces productions en terrains d'expérimentation visuelle : couleurs saturées, décors stylisés, narration fragmentée. Influencé aussi bien par le théâtre kabuki que par des ci-

néastes occidentaux comme Jean-Luc Godard ou Orson Welles, Seijun Suzuki a ainsi développé un langage unique, mêlant humour absurde, violence stylisée et audace graphique. Il a explosé les codes du polar et du film de yakuzas, jusqu'à frôler parfois le surréalisme. Des œuvres comme "Le Vagabond de Tokyo" ou "La Marque du tueur" sont ainsi devenues des objets esthétiques radicaux, où l'intrigue s'efface au profit de la mise en scène.

Mais cette liberté finit par inquiéter ses producteurs : il est brutalement licencié après l'échec commercial de "La Marque du tueur", en 1967. Malgré un procès gagné contre la Nikkatsu, Seijun Suzuki est tenu à l'écart de l'industrie, jusqu'à sa mort en 2017. Après une décennie de traversée du désert, il a tourné une dizaine de films, certains loués par la critique japonaise. Financés par des producteurs indépendants, ces réalisations tardives ont été mal distribuées. Il faudra attendre les années 1990 pour que son œuvre soit redécouverte, notamment grâce à des rétrospectives internationales. Une nouvelle génération de cinéastes, parmi lesquels Quentin Tarantino, Jim Jarmusch ou Wong Kar-wai, revendique alors son influence. Le cinéma de Seijun Suzuki frappe par son énergie et sa liberté. Yakuzas élégants et dérisoires, héroïnes tragiques, décors artificiels assumés : tout concourt à créer un univers où la stylisation prime sur le réalisme. Derrière l'exubérance formelle se dessine pourtant une vision critique de la société japonaise d'après-guerre, marquée par la violence, le désenchantement et la perte de repères. Aujourd'hui, son œuvre apparaît comme un pont entre cinéma populaire et avant-garde, entre culture japonaise et influences occidentales. Une trajectoire atypique, à l'image de ses films : imprévisibles, déroutants, mais résolument modernes.

› Jérôme Gac

• Jusqu'au 28 juin, à la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10, lacinemathequedetoulouse.com)

Critique

➤ Les oubliées de l'Histoire

Retour sur la pièce sororale de Julie Deliquet "La guerre n'a pas un visage de femme" d'après le récit-témoignage de Svetlana Alexievitch, au Théâtre de la Cité.

Des femmes combattantes, engagées dans la guerre, il y en a toujours eu. Et il y en a aujourd'hui encore en ce XXI^e siècle, sur le front ukrainien, qui repoussent l'ennemi, au sacrifice de leur vie. Civiles avant 2022 — étudiantes, bibliothécaires, poétesses, avocates — elles sont aujourd'hui infirmières de combat, dronistes, commandantes de brigade, lieutenant, tireuses d'élite... Des Ukrainiennes, il y en avait aussi en 1941 qui combattaient contre l'invasisseur nazi, dans l'Armée Rouge aux côtés des Russes, bien que la Russie d'aujourd'hui veuille l'occulter. Mais qui se souvient de ces femmes-là ? Svetlana Alexievitch, en 1975, soit trente ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, elle, s'en souvient, et décide de sortir du silence ces vétérans russes, biélorusses, ukrainiennes que l'Histoire a effacées, au profit du discours grandiloquent du héros soviétique. Née en 1948, d'un père biélorusse et d'une mère ukrainienne, elle n'a pas connu ce que les Russes nomment encore à l'heure actuelle, ad nauseam, « la grande guerre patriotique ». La romancière, prix Nobel de littérature en 2015, s'est lancée dans une enquête au long cours, allant contre les objections de son entourage, de la censure d'état et de sa propre autocensure : elle a rencontré ses aînées, les a interrogées et enregistrées dans l'intimité, à distance de toute figure masculine. Ce recueil de témoignages inédit et poignant est devenu le livre "La guerre n'a pas un visage de femme". Un document inoubliable et essentiel, y compris pour comprendre la Russie de Poutine.

La metteuse en scène Julie Deliquet s'est emparée de ces séries d'entretiens avec des anciennes soldates, infirmières, cuisinières, tankistes, sapeurs, brancardières, partisans, abordant des thématiques qui vaudront à l'ouvrage d'Alexievitch d'être caviardé par les autorités soviétiques : l'engagement, l'idéologie, le corps féminin, la maternité, l'amour, le retour à la vie civile, le rapport aux hommes, la trahison stalinienne... Ou comment le vernis du discours idéologique de la victoire s'effrite pour laisser place à l'expérience intime et féminine de la guerre dans toute sa violence et ses paradoxes. Ce n'est pas d'héroïsme ou de courage dont veulent parler ces femmes, mais de leur propre expérience du combat, avec leur propres mots, odeurs, sentiments mêlés, elles qui se sont engagées volontairement à l'âge de 15-16 ans, au sortir de l'enfance, ne connaissant rien à la guerre, ni à la vie en général.



Le postulat de Julie Deliquet est de réunir sur scène neuf femmes, là, où Svetlana Alexievitch menait ses entretiens en tête-à-tête. Neuf femmes qui se rencontrent pour la première fois — comme il est annoncé en préambule par la comédienne qui incarne la romancière — rassemblées dans un appartement communautaire des années 70, reconstitué de façon ultra-réaliste sur le plateau, au détail près : cuisine surchargée de meubles et d'ustensiles, linge suspendu en hauteur, salle de bain attenante équipée. Pendant deux heures trente, public et comédiennes seront unanimement secoués, percutés par ce flot de paroles, de souvenirs jaillissant de sous la cuirasse de la mémoire, quelquefois aussi divergents — selon leur poste de combattante ou leur nationalité. Des paroles silencieuses pendant des années et courant là à vive allure, comme libérées, s'imbriquant les unes dans les autres, se répondant, se croisant, formant un chœur à même de rendre palpable la complexité de leurs expériences plurielles. Si les pires atrocités, tortures, blessures, massacres ne sont pas éludés, la beauté, le rire et la vie s'invitent aussi dans leurs récits : « J'ai soudain éprouvé une terrible envie de vivre » dira l'une d'entre elles.

Assises, figées sur des chaises au commencement de la pièce, elles finiront par se lever pour fumer une cigarette, boire et chanter, tandis que la lumière glissera avec une délicatesse et une discrétion infinies de la clarté matinale à la pénombre, à mesure que leur parole se fera plus directe, plus dure et sombre aussi : la honte des menstrues, le viol par les leurs, l'opprobre de leurs concitoyennes à leur retour. La théâtralité ici naît des mots et de l'oralité, porteuse de visions obsédantes. Interprété par dix comédiennes époustouflantes, impliquées émotionnellement, maîtrisant leur partition jusque dans l'improvisation et parfois méconnaissables sous leur perruques et costumes vintage, "La guerre n'a pas un visage de femme" est un de ces spectacles reçus par le public avec la même dignité, force et pudeur que ces héroïnes d'hier et que celles qui aujourd'hui s'en font les passeuses. Une réussite totale dont on ressort fortement ébranlé mais différent.

➤ Sarah Authesserre
(Radio Radio)

➤ Un homme affable : Pierre Bruel

Pierre Bruel surnommé « La mémoire vivante du théâtre » était une figure du milieu théâtral toulousain. Il s'est éteint vendredi 3 avril.

Il est rare de rencontrer un comédien ou une comédienne de Toulouse qui ne connaîtrait pas Pierre Bruel. Soit qu'il ou elle ait été invité(e) dans son émission "Les feux de la rampe" sur Radio Présence, où il officiait depuis juin 1981, soit qu'il ou elle l'ait croisé dans une salle de théâtre, assis au premier rang, enregistrant — avec ou... sans autorisation! — le spectacle qui y était donné. Il avait, au fil du temps, éprouvé tous les supports d'enregistrement : du magnétophone à bandes Philips pesant ses 18 kilos à l'enregistreur numérique ultraléger, en passant par le Melovox, le Nagra, le MiniDisc. Celui qui aura consacré sa vie à documenter le théâtre par ses innombrables captations et entretiens radio pendant plus de trois décennies est parti à l'âge de 83 ans, emportant avec lui ses archives dont la plupart avait déjà été engloutie par une inondation de son domicile. Sa famille en a conservé les plus précieuses, certaines ont été données, d'autres très abimées ont dû être jetées. Une partie a été distribuée, selon son vœu, à ses proches venus assister à ses obsèques dans le petit village des Hautes-Pyrénées où il s'était retiré il y a trois ans : livres sur La Fontaine dont il était un inconditionnel, sur la poésie, sur l'humour, disques de chansonniers... S'il était friand de la belle langue française et de la versification, particulièrement celle de Corneille, Molière, Racine — « Ah! Bérénice! » soupirait-il d'admiration —, il était aussi amateur des jeux de mots, des charades, calembours et contrepèteries.



© Remy Gahaldé - Le Brigadier

avait reproché un jour d'avoir manqué une dièse lors d'une lecture d'une Fable de La Fontaine! Après l'arrêt de sa célèbre émission, Pierre Bruel s'était consacré sur Radio Présence à l'œuvre du fabuliste avec une chronique hebdomadaire intitulée "L'Instant à fables" qu'il écrivait mais — ne pouvant plus se déplacer — dont il confiait la lecture et l'enregistrement à ses collègues. Jusqu'en 2023, il tenait aussi une rubrique dans le magazine *Le Brigadier*. Il y rapportait un souvenir de théâtre avec un souci obsessionnel de la précision et du détail, lui, qui avait assisté au adieu de Maurice Sarrazin au Théâtre Sorano, lui qui avait vu au Théâtre Garonne la dernière pièce de Tadeusz Kantor "Aujourd'hui c'est mon anniversaire", lui qui avait côtoyé et interviewé les plus grands : Jean Marais, Philippe Caubère, Jane Birkin, Michel Bouquet, Ludmila Mikaël et tant d'autres, mais aussi celles et ceux d'ici qui se souviennent de lui comme d'un homme affable, attentionné, curieux, érudit. Une photographie en noir et blanc aperçue lors de ses funérailles, le montre — stature à la Jacques Tati — en discussion avec Claude Nougaro, sourire et regard pleins de tendresse. Il était de ces êtres qui s'était toujours senti illégitime, se considérant toute sa vie comme un « petit fonctionnaire » et comme un « éternel dilettante », en dépit de ses différentes fonctions d'expert théâtre à la DRAC, au Conseil Régional, de président de la Fédération nationale des compagnies de théâtre amateur. Une humilité qui avait fait de lui un homme de radio au travail acharné, ne comptant pas ses heures bénévoles, et ce qui le rendait aussi admiratif des artistes et amoureux des comédiennes. Dans la salle communale jouxtant le tout petit cimetière du village où il est inhumé, on pouvait également feuilleter des cahiers qu'il conservait précieusement : ses livres d'or avec témoignages, remerciements et autographes des innombrables acteurs et metteurs en scène qu'il avait reçus en émission. Ils étaient, hélas, peu nombreux à lui rendre hommage ce mardi 7 avril. Il parlait souvent d'écrire ses mémoires, mais la tâche s'avérait immense pour celui dont les premiers souvenirs de théâtre remontait à... 1955 : une pièce amateur qui lui avait paru à ses yeux d'enfant de 6 ans une production de la Comédie-Française! Avec sa disparition, le rideau de scène est tombé définitivement sur la mémoire vivante du théâtre toulousain.

➤ Sarah Authesserre
(Radio Radio)

actus du cru

❖ **QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE CIRQUE ?** Jusqu'au mois de juin, les bibliothèques de Toulouse proposent l'événement "Histoire(s) de cirque". Du cirque en bibliothèque ? Oui, c'est possible! Jusqu'à juin, elles mettent à l'honneur le cirque sous toutes ses formes : du spectacle vivant mais aussi des



rencontres, des projections, des ateliers et des expositions... Curieux ou passionnés, petits ou grands, il y en aura pour tout le monde! Plus de renseignements et programme : <https://bibliotheque.toulouse.fr/hors-menu/histoires-de-cirque>

❖ **INVENTER DE NOUVEAUX CHEMINS DE RENCONTRE.** De janvier à juin 2026, l'association toulousaine **Arts en Acte - Vivre nos cultures ensemble** s'associe avec les habitants, associations et artistes du village de Saurat en Ariège pour proposer un cycle de séjours de création artistique à un groupe de neuf personnes en situation d'exil actuellement hébergées à Toulouse, afin « d'inventer collectivement de nouveaux chemins de rencontre. Un chemin de désir est un sentier qui naît du passage répété des corps, en dehors des tracés imposés. C'est cette image qui inspire "Nos sentiers de désirs" : créer des espaces d'échange créatifs, de la libre circulation et des rencontres inédites, là où l'on nous parle de frontières, de murs et de barrières. » Pensés comme des moments d'accueil et de convivialité, ces temps veulent permettre aux personnes de marquer une pause avec un quotidien souvent rythmé par l'attente administrative, de favoriser l'expression intime et artistique de chacun(e) et de contribuer au tissage de liens durables entre les personnes, à la fois interculturels et intergénérationnels. Ahmad, Gul, Maky, Elias, Ghislaine, Simy, Maimouna, Khadidja et Tamuna ont entre 24 et 53 ans, viennent du Soudan, d'Afghanistan, de Guinée-Conakry, du Cameroun et de Géorgie. Arts en Acte a pu les réunir autour de ce projet grâce à des partenariats avec des structures sociales toulousaines dont SINGA, Médecins du Monde, la PASS Psy (CHU de Toulouse), Solidarité Migrants Patte d'Oie, Espoir 31 et la Boutique Solidarité. À Saurat, "Nos sentiers de désirs" s'inscrit dans une dynamique locale



d'hospitalité et de coopération. Mobilisant une dizaine d'artistes et d'artisans professionnels locaux et une trentaine d'habitants, ce projet souhaite ouvrir des espaces créatifs où s'entretiennent les vécus, les connaissances, les compétences et les sensibilités à la faveur d'ateliers artistiques, culinaires, de randonnées, de temps de vie partagés. Mené de janvier à juin trois jours par mois, chacun de ces cycles fait co-habiter les Sauratois(es) et neuf demandeur(euses) d'asile, autour d'un objectif de création commun : une œuvre artistique hybride qui se déploiera tout d'abord à Saurat le 14 juin, avant d'être diffusée sous une autre forme à Toulouse le 20 juin. Plus de plus : <https://arts-en-acte.com/>

actus du cru

❖ BIENVENUE AU CABARET.

Implanté au Vernet (31), aux portes de Toulouse, le cabaret **Le Robinson** est un lieu de spectacle vivant indépendant reconnu pour la qualité et la régularité de sa programmation. Un lieu de spectacle vivant et une aventure familiale qui, depuis plus de vingt ans, s'inscrit comme un acteur culturel durable de la région, alliant création artistique, convivialité et exigence professionnelle. Tout au long de l'année,



Le Robinson propose des spectacles récurrents qui font son identité et fidélisent un large public... Des rendez-vous populaires, festifs et intergénérationnels, joués régulièrement au fil de la saison. Le cabaret accueille également des artistes de renom, des soirées uniques et des créations en avant-première, affirmant son rôle de lieu culturel vivant et curieux, ouvert à toutes les formes de spectacle. Le Robinson est aussi un espace où naissent des projets artistiques originaux, pensés spécialement pour le public du cabaret. Chaque saison est l'occasion de nouvelles propositions, mêlant narration, musique et mise en scène. Au-delà de la scène, Le Robinson propose une véritable expérience conviviale, associant spectacle et restauration, dans un cadre intimiste propice au plaisir et au partage. Contact : www.lerobinson.com

❖ LA GROSSE AFFICHE À MONTAUBAN.

La prochaine édition du festival **"Montauban en Scènes"**, qui investira le jardin des Plantes de la Cité d'Ingres du 25 au 28 juin prochain, déroule une affiche digne des plus grands événements du genre : Louane,



Kendji, Vanessa Paradis, Gaël Faye, Oxmo Pucino, Nile Rodgers & Chic, Christophe Mae, Boulevard des Airs... et ce ne sont que les premiers noms! Plus d'infos : <https://montauban-en-scenes.fr/>

❖ PAR ICI LA BONNE SAUCE SPAGHETTI!

Vous souvenez-vous du combo rock HC hyper-énergique toulousain **Spaghetti Overdrive**? Le voici de retour après une décennie d'éloignement des scènes et stu-



dios... et en sacrée bonne forme puisqu'il nous donne à entendre un nouveau titre détonnant et puissant ; un "Alice" véritable coup de poing en pleine face à voir et entendre dans un joli clip visible ici : https://www.facebook.com/spaghettioverdrive/?locale=fr_FR

La décadence

➤ "Salomé"

Dirigé par Frank Beermann, l'opéra de Richard Strauss est mis en scène par Matthias Goerne au Théâtre du Capitole.

La seconde nouvelle production de la saison de l'Opéra national du Capitole est la "Salomé" de Richard Strauss, confiée au baryton allemand Matthias Goerne, dont c'est la première mise en scène. Le compositeur a lui-même adapté la scandaleuse pièce d'Oscar Wilde située au début de l'ère chrétienne. La princesse de Judée, Salomé, s'ennuie au palais de son beau-père, le roi Hérode. Elle devient obsédée par l'énigmatique et vertueux Jochanaan, prophète tenu prisonnier par Hérode: elle est prête à tout pour le posséder, vivant ou mort. Mêlant sensualité (la danse), mysticisme (le prophète) et morbidité, ce sujet pris à la fin du XIX^e siècle est typique de l'esthétique « fin-de-siècle » du « décadentisme ». Créée en 1905, à Dresde, cette tragédie cruelle et veloutée, dont l'intrigue tient en un seul acte, est dotée d'une orchestration aussi riche que moderne. Déjà appréciée dans "Jenufa", la soprano Marie-Adeline Henry interprète le rôle-titre, entourée du baryton Jérôme Boutillier ("La Bohème") en Jochanaan, du ténor autrichien Nikolai Schukoff ("Parsifal", "Tristan et Isolde") en Herodes, de la mezzo-soprano Sophie Koch ("Parsifal", "Tristan et Isolde") en Herodias. L'Orchestre du Capitole sera dirigé par Frank Beermann (photo).



la concision de l'écriture. Après "Salomé", il n'a fait que "reculer" jusqu'à la fin de sa carrière. Quand on songe que cet ouvrage ouvre en quelque sorte la voie à Schoenberg, Berg et Webern, on pourrait s'attendre à ce que Strauss poursuive dans cette direction et écrive lui-même un "Wozzeck" ou une "Lulu". Or non : à partir de ce point, il est retourné vers des formes plus classiques. Quand je parle de recul, je ne veux pas dire que ses autres opéras soient moins splendides — mais "Salomé" est le plus extrême. Malgré tout, les influences sont perceptibles : l'usage du leitmotiv est wagnérien, et si l'on y regarde de près, par exemple dans le quintette des Juifs, on retrouve d'anciennes formes qui remontent à Bach. [...] Cette partition est une sorte de poème symphonique enivrant dans lequel on plonge comme en apnée jusqu'à la fin. Je me réjouis beaucoup de retrouver l'Orchestre du Capitole. Nombre d'orchestres veulent tout jouer avec le plus d'éclat possible — et c'est souvent trop fort. L'Orchestre du Capitole, lui, joue toujours avec brio (parce qu'il est excellent), mais il sait moduler cette brillance, penser et jouer les couleurs. Il y a des œuvres dont on se dit : il faut absolument que je les refasse, parce que j'ai encore tant de choses à réaliser — en matière de dynamique, d'équilibre, de sonorité, de couleurs. Avec l'Orchestre du Capitole, c'est une merveilleuse occasion. »

➤ Jérôme Gac

Le chef allemand assure : « "Salomé" est un cas unique dans l'histoire de la musique. Il est évident qu'avec ce premier opéra — si l'on néglige ses deux coups d'essai, "Guntram" et "Feuersnot" —, Strauss a créé son œuvre la plus révolutionnaire. Il n'est jamais allé aussi loin: ni sur le plan tonal, ni dans

• Du 22 au 31 mai (mardi et vendredi à 20h00, dimanche à 15h00), au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, opera.toulouse.fr). Au Théâtre du Capitole (entrée libre) : Journée d'étude, jeudi 21 mai, de 9h00 à 17h00 ; Conférence le jeudi 21 mai à 18h00

➤ Manon Galy

La famille des violons apparaît en Italie aux alentours de 1520. Cet instrument connaîtra un immense succès et sera rapidement adopté dans toute l'Europe, sauf en France où la famille des violes lui résistera plus longtemps qu'ailleurs. En France, le violon est perçu comme vulgaire, car trop expressif. Les violes, qui ont des frettes comme les guitares, sont plus « nobles », car leur expression est plus retenue. Mais le violon permet une virtuosité stupéfiante, et la France oubliera elle aussi les violes. Il reste pourtant quelque chose d'elles dans le « style français » de l'écriture pour violon: le violon français est moins « bel canto » que le violon italien, il se retient, il est ébouriffant, mais fait mine de ne pas l'être. La Toulousaine **Manon Galy** lui rend hommage dans un programme interprété avec l'Orchestre de chambre de Toulouse, réunissant des concertos de Jean-Marie Leclair et Joseph Bologne dit Chevalier de Saint-Georges, la "Berceuse" de Gabriel Fauré, la rhapsodie "Tzigane" de Maurice Ravel et une création du compositeur Corentin Apparailly (né en 1995).

• Lundi 4 et mardi 5 mai, 20h30, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre, 05 61 22 16 34, www.orchestredechambredetoulouse.fr), mardi 12 et mercredi 13 mai, 20h30, à l'Escale (place Roger-Panouse, Tournefeuille, 05 62 13 60 30, www.lescale-tournefeuille.fr)

De Mozart à Puccini

➤ Yende, Fagioli, Degout

Trois grandes voix se produisent à la Halle aux Grains et au Théâtre du Capitole.



Stéphane Degout © Cédric Rouillat

La soprano sud-africaine Pretty Yende se produit sur les grandes scènes internationales, où elle brille par son interprétation des grandes héroïnes romantiques. Elle est attendue pour la première fois à la Halle aux Grains, à l'invitation des Grands Interprètes, pour donner un récital au programme savoureux, en compagnie de la pianiste polonaise Anna Marchwinska. On entendra en effet des airs de la Comtesse Almaviva ("Les Noces de Figaro", de Mozart), Desdémone ("Otello", de Verdi), Violetta Valéry ("La Traviata", de Verdi), Magda ("La Rondine", de Puccini), Louise ("Louise", de Charpentier), Marguerite ("Faust", de Gounod), ou encore Rosalinde ("La Chauve-souris", de Johann Strauss). Au Théâtre du Capitole, le contre-ténor hispano-argentin Franco Fagioli célébrera Giovanni Battista Velluti (1780-1861), dernier grand castrat de l'histoire de l'opéra, qui marqua de son empreinte le passage du bel canto baroque au bel canto romantique. Rossini, Meyerbeer et les ultimes représentants de l'école napolitaine lui composèrent des rôles sensationnels, dont Franco Fagioli chantera des extraits, accompagné par l'Orchestre de l'Opéra royal du Château de Versailles. L'Orchestre national du Capitole invite à la Halle aux Grains le chef Roberto González-Monjas et le baryton Stéphane Degout pour l'interprétation du "Poème de l'amour et de la mer" d'Ernest Chausson, œuvre atypique qui fait de son auteur le pionnier du chant symphonique, caractéristique de la fin du XIX^e siècle. On entendra également les "Quatre Poèmes" de Guy Ropartz, qui transpose en 1899 la douleur intériorisée des vers de Heinrich Heine.

➤ J. Gac

• Stéphane Degout, samedi 23 mai, 20h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 63 13 13, www.onct.toulouse.fr) ; Pretty Yende, jeudi 28 mai, 20h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 21 09 00, www.grandsinterpretes.com) ; Franco Fagioli, jeudi 4 juin, 20h00, au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, www.opera.toulouse.fr)

Haute-Garonne le Département



Semaine

CULTURES URBAINES

Arts vivants / Arts visuels / Sports urbains

26
31
MAI
2026



ENTRÉE GRATUITE
Renseignements
Tél. 05 34 45 58 30

Partenaire média



> LES IDÉLODIES C'est le week-end...

Et si vous profitez des ponts de mai pour vous évader pas loin de chez vous ? À une heure environ de Toulouse, voici quelques idées de week-ends dépaysants, entre nature, villages de charme et adresses inspirantes, à vivre seul, à deux ou en nombre, pour décrocher le temps.



Au Moulin de Salazar à Montbarla © D.R.

> Montbarla



Moulin de Salazar © D.R.

Au cœur du Quercy Blanc, le **Moulin de Salazar** offre une parenthèse hors du temps. Cet ancien moulin du XIX^e siècle, rénové en chambres d'hôtes, séduit par son atmosphère paisible, sa terrasse au bord de la rivière et les dîners maison de Marie-Pierre. C'est elle qui a rénové le bâtiment, en connexion intime avec lui. Les chambres sont à son image, d'une élégance discrète, avec un point fort et marquant, le design des baignoires logées dedans. Un point de chute idéal pour explorer les environs le temps d'un week-end. À quelques kilomètres, **Lauzerte**, perché et classé parmi les plus beaux villages de France, invite à la flânerie entre ruelles et panoramas. Mais le cœur battant reste **Montcuq** et son marché dominical : une cinquantaine d'étals, une ambiance vivante et sincère, où l'on vient autant pour remplir son panier que pour sentir le pouls du territoire. On y découvre des produits locaux, mais aussi des pépites comme la Dizane, tisane liquide du Lot, avant de

prolonger l'expérience au **Café Broc** ou chez les artisans d'art du village. Une escapade douce, entre patrimoine, saveurs et art de vivre.

• À partir de 159,00 € la nuit, www.moulinesalazar.com

> Aspet



Casa Miasto © D.R.

À seulement une heure de Toulouse, **Aspet** offre une escapade idéale pour s'évader au pied des Pyrénées, face au massif du Cagire. Le samedi matin, le village s'anime autour de son marché, où l'on vient autant pour les produits locaux que pour une institution : les frites de Lolo, croustillantes et dorées grâce à une double cuisson à la graisse de bœuf, à déguster sur la place, à la terrasse animée d'un café avec un ballon de rouge. Pour prolonger le week-end, direction **Casa Miasto**, une grande maison entièrement rénovée par Christophe, mêlant mobilier chiné et confort moderne, avec jacuzzi et vue imprenable sur la montagne. Un véritable coup de cœur : pour le cadre, l'espace, le goût... et le petit-déjeuner ! Après une balade ou une randonnée selon vos envies, place aux plaisirs de la table : ambiance conviviale à **L'Aspetit** ou cuisine moderne et décomplexée **Chez Meurette**, dans le village à côté, véritable coup de cœur avec une carte des vins drôlement chouette. Une parenthèse dépaysante, entre nature, bonne chère et douceur de vivre, sans quitter la Haute-Garonne.

• À partir de 130,00 € la nuit, www.casa-miasto.fr

> Saint-Germain-des-Prés



Casa Sirra © D.R.

Vous ne le savez peut-être pas, mais **Saint-Germain-des-Prés** n'est pas qu'un quartier parisien. Depuis Toulouse, on peut même s'y offrir une escapade le temps d'un week-end... dans le Tarn ! C'est ici, en pleine nature, que se niche la **Casa Sirra**, un cocon imaginé par Flora et Simon. Dans cet ancien garage transformé avec goût, la passion de Flora pour la décoration s'exprime dans chaque détail. C'est doux, c'est pur et les grandes fenêtres dessinent une frontière floue entre intérieur et extérieur. Entouré d'un grand parc, le lieu est propice à ralentir : parties de pétanque, siestes à l'ombre des arbres et moment suspendu dans la baignoire balnéo avec vue apaisante sur la campagne, parfaite pour lire et décrocher du monde. Une fois reposé, cap sur **Castres** pour longer les canaux et déjeuner à **La Foganha**, jolie terrasse et cuisine de saison. Le soir, direction **Lempaut**, pour découvrir, au printemps, **Menina**, un restaurant à la simplicité soignée, installé dans une ancienne grange tout près du restaurant gastronomique **L'Intangible**... C'est d'ailleurs la même équipe qui les anime.

• À partir de 155,00 €, www.casasirra.com

> Roquemaure



Les Bastides de Roquemaure © D.R.

À moins de 40 minutes de Toulouse, au cœur du Tarn, **Les Bastides de Roquemaure** s'imposent comme le refuge idéal pour se retrouver entre ami(e)s. Ces gîtes de charme, tous de brique vêtus et modulables jusqu'à 42 personnes, ont été pensés pour les moments partagés : grandes tablées, week-ends entre amis, réunions de famille... le lieu est parfait pour vous accueillir en nombre confortablement. Sur place, tout invite à ralentir et à profiter ensemble : piscine, spa intérieur, cuisine équipée, barbecue et cette sensation précieuse d'être coupé du quotidien. À quelques minutes, le territoire prolonge l'expérience : flânerie au **Marché Céramique de Giroussens** les 6 et 7 juin, balade dans les allées luxuriantes des **Jardins des Martels** ou immersion nature dans les environs. Pour les plus actifs, **Original Green Park** ravira les plus sportifs. Au menu : wakeboard, paddle, structures gonflables sur l'eau et espaces de détente pour prolonger la journée au bord du lac.

• À partir de 250,00 € le week-end pour 2 à 3 personnes,

• À partir de 2 802,00 € la nuit pour un groupe de 40 personnes, www.bastidesderoquemaure.com

> Le guide pas pareil!



Un guide qui met (vraiment) la pression ! Avec **"Randos Bière Sud-Ouest & Pyrénées"**, on oublie la rando classique pour une version plus... désaltérante. Le principe est simple : quarante itinéraires à travers neuf départements, des vallées aux sommets pyrénéens, avec une récompense à l'arrivée : une bière artisanale locale bien fraîche et commentée. Gimont, Tarbes, Aurignac, Mazamet... Chaque parcours est pensé comme une expérience complète, sportive et épicurienne : infos pratiques, paysages à couper le souffle, bonnes adresses et immersion dans le monde brassicole du territoire. Mais ce qui fait le sel du guide écrit par Yannis Lerrigo et Sarah Marcoux, c'est ce mélange entre effort et plaisir, où l'on marche autant pour le chemin que pour la récompense qui suit. On y découvre des micro-brasseries, des saveurs, des coins confidentiels, avec même des itinéraires GPX à télécharger pour se laisser porter sans réfléchir. Un livre qui donne envie de partir explorer notre territoire... et d'arriver surtout !

• **"Randos bière Sud-ouest & Pyrénées : 40 parcours rafraîchissants dans 9 départements"** (Éditions Helvetiq/272 pages/22,00 €)

> **Élodie Pages**
@elotoulouse

Terrains artistiques

› “Le Nouveau Printemps”

Installée autour de la gare Matabiau, la nouvelle édition du festival de création contemporaine invite Rossy de Palma.



Rossy de Palma © Caroline Le Nagard

Chaque édition du “Nouveau Printemps” est désormais pensée avec un artiste associé pour un quartier de Toulouse. Après Saint-Cyprien, les Carmes, Saint-Sernin, cette année, les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, seront à l'honneur, et l'actrice espagnole Rossy de Palma a été choisie pour en assurer la direction artistique. En guise de terrain d'expérimentation, le festival investit donc une aire en pleine évolution: autour de la gare Matabiau, espace de flux et de passage, se joue une transformation urbaine majeure, entre projets d'aménagement et recompositions sociales. “Le Nouveau Printemps” affiche une volonté de s'inscrire dans ces dynamiques, en proposant une lecture artistique de ces mutations. Sous l'impulsion de Rossy de Palma, icône du cinéma de Pedro Almodóvar, cette édition est placée sous le signe de « l'inattendu », de la liberté et de la rencontre. Une orientation à l'image de cette figure absolument atypique, à la fois actrice, chanteuse, danseuse, qui revendique une approche ouverte et transversale de la création. Autour d'une quarantaine d'artistes invités, elle déploie un paysage artistique pluriel, mêlant disciplines, générations et origines. Expositions collectives, installations, performances, projections et concerts jalonnent ainsi un parcours disséminé dans l'espace public et dans divers lieux partenaires. Cette hybridation des formes constitue l'une des signatures du festival, qui défend un art à la fois exigeant et accessible.

“Le Nouveau Printemps” se veut « une chambre d'écho des questions de son époque », attentive aux enjeux sociaux, écologiques et territoriaux, tout en favorisant les créations inédites et les expérimentations. Au-delà de sa programmation artistique, depuis sa refondation récente, la manifestation affirme un modèle participatif et inclusif, fondé sur la rencontre avec les habitants: les artistes arpègent le quartier, dialoguent avec ses usages, ses mémoires et ses communautés. Ateliers, visites, projets collaboratifs et actions de médiation viennent ainsi prolonger les expositions, dans une volonté de rendre l'art accessible. Cette dimension citoyenne s'accompagne d'un engagement en faveur d'un festival plus durable, attentif à son impact environnemental et à ses modes de production. À l'échelle d'un quartier, “Le Nouveau Printemps” se pense ainsi comme un laboratoire, où s'expérimentent de nouvelles manières de faire et de partager la création contemporaine. Moment incontournable, le week-end d'ouverture propose un parcours gratuit de performances, concerts et rencontres, dans une atmosphère festive et collective.

› Jérôme Gac

• Du 29 mai au 28 juin à Toulouse, informations et programmation : www.lenouveauprintemps.com (lire aussi page 14)

actus du cru

❖ **LUDISME.** La vingt-troisième édition du festival “Alchimie du jeu” a lieu ce mois-ci à Toulouse. Cet événement entièrement bénévole et gratuit a accueilli plus de 25 000 visiteurs l'année dernière : « Chers/chères ami(e)s ludistes, embarquez dans notre fusée alchimique et accompagnez-nous pour un voyage intergalac-



© D. R.

tique, car cette année, nous visons l'inni et au-delà! Placée sous le thème de l'espace, notre station spatiale se posera au MEETT les 8, 9 et 10 mai pour vous faire vivre trois jours incroyables dédiés au monde ludique. Tout est réuni pour faire de ce festival un moment enchanteur, gratuit et accessible à tous [...] Cette année encore, nous vous proposons le jeu de l'édition : Pyramis. Vous incarnez les aliens d'une galaxie fort lointaine et exploitant jusqu'à la dernière ressource, vous avez fini par détruire votre belle planète. Pour sauver votre peuple, constituez la Flotte avec le plus de Pyramides et d'Aliens et préparez-vous pour l'exode! En lien avec le thème de cette année, l'espace, Pyramis est un jeu de placement de carte et de retournement de situation, imaginé par Joan Dufour, illustré par Léane Loubere et co-édité par Subverti. » Plus d'infos : www.alchimiedujeu.fr

Festival

DU BIEN MANGER 2026

Jardin du Grand-Rond

29 > 31 mai Nocturnes
vendredi / samedi

Gratuit

EXPOSITIONS

**“Toulouse, a primera vista”,
Fernando Iglesias Más
photographie**

L'Instituto Cervantes accueille une exposition de Fernando Iglesias Más pour une série inédite conçue avec Rossy de Palma, offrant une vision poétique de la ville traver-



Rossy de Palma par Manuel Outumuro © D.R.

sée. L'artiste et interprète de l'art Rossy de Palma, avec ses artistes invités, composent un parcours d'exposition inédit rassemblant des pratiques artistiques multiples, en complicité avec les partenaires et les habitants de la ville de Toulouse. Rossy de Palma associe Fernando Iglesias Más, photographe, acteur, mannequin et ancien joueur de basket, qui a exposé ses travaux dans de nombreuses galeries madrilènes et a collaboré sur plusieurs films de Pedro Almodóvar.

• Du 28 mai au 27 juin, du lundi au samedi de 14h30 à 18h30, à l'Instituto Cervantes (31, rue des Chalets, 05 61 62 48 64), vernissage le mercredi 27 mai à 19h00 en présence de Fernando Iglesias Más et Rossy de Palma (entrée libre)

**“Carré en scène”,
Jérôme Dédébat
photographie**

Le photographe toulousain Jérôme Dédébat a réalisé cette exposition photographique d'images de concerts noir et blanc et couleurs dans un format carré semblable



© Jérôme Dédébat

aux albums vinyles (30x30 cm) : « J'aime beaucoup le format carré qui permet de resserrer le sujet et de centrer le regard. » On peut y découvrir des artistes en live tels qu'Iddles, Tricky, James Carter, Ray Lema, Ty Segal, Ron Carter, Thurston Moore, It it Anita, Abel Ferrara, Jehnny Beth, Oh Sees, Neil Hamon, Eric Bibb, Habib Koité, Elysian Fields... offrant un large éventail musical allant du jazz au rock. « “Trognes”, “gueules”, gestes ou attitudes d'artistes sur scène... Instants privilégiés saisis en une fraction de seconde, instants révélateurs ou novateurs, mais toujours instants magiques. Ni au service, ni au détriment de l'artiste, ces images représentent une vision personnelle du concert : le choix du moment ou il s'y révèle autrement de son image habituelle. » (Jérôme Dédébat)

• Jusqu'au 30 juin sur les murs du Taquin (23, rue des Amidonniers à Toulouse, 05 61 21 80 84)

Expérience d'écoute et d'attention

➤ Stéphane Thidet expose à La Grave

L'exposition “La Goutte d'eau” est une installation monumentale où une simple goutte d'eau transforme l'architecture en un espace d'écoute et de perception.



© Stéphane Thidet

En 2025, Toulouse a commémoré les 150 ans de la crue historique de la Garonne, catastrophe qui a profondément marqué la mémoire de la ville. Sans chercher à reconstituer l'événement, l'artiste Stéphane Thidet propose un contrepoint sensible. Plutôt que de représenter la violence du fleuve, il s'attache à l'instant minimal : la goutte d'eau, fragile et presque imperceptible. À travers cette approche, l'installation évoque la puissance ambivalente de l'eau, à la fois source de vie et force capable de transformer durablement les paysages et les villes. Celle-ci invite le visiteur à ralentir et à prêter attention à des phénomènes presque imperceptibles. Celui-ci n'est pas simplement face à une œuvre ou un objet : il entre dans un rythme, entre silence, attente et apparition. À la Chapelle de La Grave, le son, l'espace et le temps se répondent. L'architecture devient alors un instrument qui révèle la présence discrète mais persistante de l'eau. Des visites flash sont organisées pour découvrir l'installation, son objet et son écho à la mémoire du lieu. (tout public)

• Du 22 mai au 4 octobre à la Chapelle de La Grave (place Lange, métro Saint-Cyprien/République), vernissage le vendredi 22 mai de 18h30 à 22h00

➤ Installation : Nadia Ehrmann

Pour cette exposition intitulée “Du côté de chez nous”, l'artiste **Nadia Ehrmann** mène une « micro-exploration » des éléments naturels qui longent la rivière du Tarn et celle de l'Ariège, depuis le confluent avec la Garonne, jusqu'à sa source dans les Pyrénées. Le long de ces cours d'eau, l'artiste vagabonde, observe et dessine. Sous ses traits de crayon, les rivières s'animent et dansent dans une myriade colorée. Sur des cartes à gratter, l'artiste laisse apparaître les détails foisonnants de l'écosystème dans lequel elle se trouve. Elle assemble des éléments naturels sous forme de sculptures végétales, à la fois amulettes, frondes et pinceaux. Une installation composée de rameaux récoltés le long des berges, évoque aussi bien un site de fouilles archéologiques, qu'un campement abandonné et une cabane d'enfant. Tout en douceur, le travail plastique de Nadia Ehrmann mêle l'imaginaire du jeu et de l'enfance aux images survivalistes de fin du monde. La micro-aventure proposée par l'artiste est finalement une invitation à s'émerveiller autant qu'à s'étonner devant la richesse des formes de la nature.

• Du 29 mai au 22 août, du mardi au vendredi de 13h00 à 18h30, les mercredis, jeudis et samedis de 10h00 à 12h00 et de 13h00 à 18h30, dans la salle d'exposition du Pavillon Blanc Henri-Molina (4, place Alex-Raymond à Colomiers, www.pavillonblanc-colomiers.fr), entrée libre



Nadia Ehrmann, série “Ricochets (1)”, aquarelle, gouache et crayon de couleur sur papier © D.R.

Société en mutation

› “Gaulois mais Romains!”

Cette exposition présentée au Musée Saint-Raymond illustre la rencontre entre deux cultures.

Présentée au Musée Saint-Raymond, l'exposition “Gaulois mais Romains!” est le fruit d'un partenariat avec le Musée de la Romanité, qui a conçu l'exposition à Nîmes, et avec le Musée d'Archéologie nationale, qui en assure le commissariat scientifique et dont les chefs-d'œuvre sont visibles pour la première fois à Toulouse. Le parcours illustre la rencontre entre deux cultures — gauloise et romaine — et la naissance d'une société riche et complexe. Témoignant d'une société en mutation, l'exposition retrace la vie quotidienne, les croyances et les pratiques religieuses des habitants de la Gaule après la conquête romaine menée par Jules César. Elle propose également un regard inédit sur la naissance de l'archéologie « gallo-romaine » au XIX^e siècle, sous l'impulsion de l'empereur Napoléon III. Le visiteur est d'abord invité à suivre le quotidien des habitants de la Gaule, après la conquête romaine. Ceux-ci ont adopté le modèle romain tout en conservant certaines de leurs traditions: stèles funéraires, inscriptions honorifiques et objets du quotidien racontent la vie de ces femmes et hommes et permettent de comprendre l'organisation sociale, des élites aux citoyens, sans oublier les esclaves et les affranchis. Le fonctionnement de l'armée n'est pas oublié ; le savoir-faire des artisans et la diversité de leurs métiers sont également mis en lumière.

L'exposition s'intéresse ensuite à la richesse et à la complexité des cultes religieux en Gaule, panthéon qui mêle les influences celtiques et romaines. Elle présente des sculptures et des représentations de divinités issues des deux mondes, comme la statuette du dieu de Bouray. Le parcours explore les cultes publics et domestiques à travers des offrandes et objets votifs retrouvés dans les sanctuaires, révélant des rituels destinés à obtenir la protection des dieux, la guérison ou de bonnes récoltes. Enfin, l'exposition retrace la naissance de l'archéologie romaine en France. Elle montre comment les premières recherches ont permis de redécouvrir la Gaule et de façonner une nouvelle « identité nationale », selon les volontés politiques et idéologiques de Napoléon III. Passionné d'histoire romaine, l'empereur a joué un rôle déterminant en soutenant les fouilles d'Alésia qui ont contribué à façonner les premières salles du Musée d'Archéologie nationale, ouvert en 1867. Longtemps centrée sur les nécropoles, les villes et les villas, l'archéologie de la Gaule s'intéresse aujourd'hui aux fermes, aux parcelles anciens, aux pratiques agricoles et aux témoins qu'ils laissent.

› Jérôme Gac

• Jusqu'au 3 janvier, du mercredi au dimanche de 10h00 à 18h00 (fermeture le 1^{er} mai), au Musée Saint-Raymond (place Saint-Sernin, 05 61 22 31 44, saintraymond.toulouse.fr)



“Jupiter à la roue” (III^e siècle) © HAN/Valérie Gô

› Photographie : “Diseños habitados”

L'exposition “Diseños habitados” établit un dialogue entre deux photographes majeurs : la Portugaise **Helena Almeida** (1934-2018) et l'Espagnol **Chema Madoz** (né en 1958). Elle met en résonance deux univers artistiques très différents mais profondément liés par leur approche de la photographie et du processus créatif. La présentation des carnets de croquis, dessins préparatoires et objets artisanaux, rarement montrés dans le travail de Chema Madoz, ainsi que des études et dessins d'Helena Almeida, permettent d'appréhender au plus près leurs démarches de création.

• Jusqu'au 23 août, du mercredi au dimanche de 11h00 à 18h00, sur les murs de la tour de la Galerie du Château d'Eau (1, place Laganne à Toulouse, 05 34 24 52 35)



© Helena Almeida - Fundació Foto Colectania

EXPOSITIONS

“Quatre pattes”, Sophie Vissière, Inbar Heller Algazi, Sara Gavioli et Romain Bernard illustration jeunesse

Quatre artistes, quatre univers pour explorer l'illustration jeunesse sous toutes ses formes. Une balade visuelle portée par un auteur et



© Romain Bernard

trois illustrateurs toulousains, entre pages d'albums et créations plus personnelles. Des styles et des techniques qui se croisent, une même envie : raconter, dessiner, inventer. En partenariat avec Macao & Cosmage, galerie associative invitant à la découverte d'univers artistiques foisonnants, la librairie Paysages Humains et la Bibliothèque Jeunesse Bonnefoy. (tout public)

• Jusqu'au 9 mai au Centre culturel Bonnefoy (4, rue du Faubourg-Bonnefoy à Toulouse, 05 67 73 83 60)

“Fêlures” + “Deux est un chiffre impair” photographie

La galerie toulousaine La Petite Photo se scinde en deux et présente deux expositions : - “Fêlures” qui réunit une sélection de dix photographies issues des candidatures du nouveau numéro de *Premier Exemple Magazine*, - La série “Deux est un chiffre impair” de la



“Deux est un chiffre impair” © Pauline Thollet

photographe Pauline Thollet qui s'inscrit dans une réflexion sur le couple, cet espace où l'amour oscille, se transforme et tente de faire coexister deux individualités.

• Jusqu'au 9 mai, du mardi au vendredi de 10h00 à 12h00 et de 15h00 à 19h00 (le samedi en continu de 11h00 à 19h00) à La Petite Photo (12, rue du May, métro Capitole)

“Sillons”, Adrien de Montbron peinture/dessin/installation

Adrien de Montbron est un artiste plasticien dont la pratique se déploie principalement autour du dessin et de la peinture. Designer formé à l'ENS de Paris-Saclay et issu d'un milieu paysan en Dordogne, il explore, par son travail, les liens complexes entre l'humain, la terre et le vivant. Son approche se veut donc l'écho d'un monde poétique où la vie déborde au sein des sillons tracés.

• Jusqu'au 23 mai au Centre culturel Saint-Cyprien (56, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 61 22 27 77)

du 16 avril au 23 mai
Bernard Dessaut
Gravures



OMBRES BLANCHES • GALERIE 3, RUE MIREPOIX • TOULOUSE
mardi, mercredi, jeudi de 14 h à 19 h
vendredi, samedi de 10 h à 13 h
et de 14 h à 19 h

EXPOSITIONS

“Vivre en Ukraine - la guerre à hauteur d'enfants”, collective

dessins d'enfants

À l'initiative de Yeva, étudiante ukrainienne du département d'histoire de l'Université Toulouse-Jean-Jaurès, le centre de ressources



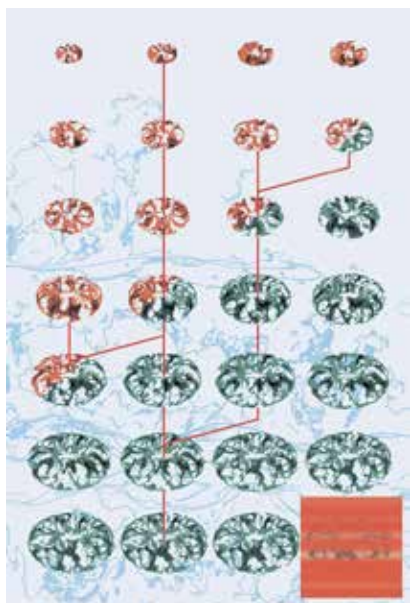
Olympe de Gouges expose trente-sept dessins d'enfants de Kyiv, ville jumelée avec Toulouse. Des écoliers âgés de 9 à 12 ans de l'établissement scolaire n°220 ont été invités par leurs enseignants à exprimer à travers le dessin leur monde intérieur impacté depuis le 24 février 2022. Ces productions, ils les adressent aujourd'hui à nous, comme autant de messages pour partager leurs expériences, leurs peurs et leurs espoirs. Osons regarder à travers leurs yeux une autre réalité racontée par ceux qui vivent la guerre au quotidien depuis plus de quatre ans. (Sarah Authesserre/Radio Radio)

• Du 12 mai au 5 juin, du lundi au vendredi de 8h30 à 19h30, au Centre de ressources Olympe de Gouges - campus de l'UT2J (5, allées Antonio-Machado à Toulouse, 05 61 50 46 22)

“High Volatility”, Thomas Gasquet

hybridation des images

Le travail de Thomas Gasquet interroge le médium de la peinture face à la démultiplication et à la diffusion de l'image aujourd'hui.



L'artiste développe une peinture consciente de son histoire et tournée vers les usages contemporains de l'image. Dessin d'animation, vocabulaire complexe des billets de banque ou encore motif classique de l'histoire de l'art, il explore cette hybridation des images dans notre monde saturé d'écrans. Sur des tableaux effaçables, le geste du peintre rencontre les logiques de circulation, de reproductibilité et de disparition propres à notre époque.

• Jusqu'au 20 juin au Centre culturel Bellegarde (17, rue Bellegarde, métro Jeanne d'Arc, 05 62 27 44 88)

L'expo à consommer... ...sans modération!

› “Ivresse”

Des bacchanales antiques aux tavernes animées, des affiches de la Belle Époque aux messages de prévention, découvrez comment l'ivresse façonne les sociétés et inspire les artistes.

Entre euphorie et intoxication, l'ivresse traverse l'histoire avec des significations multiples. Longtemps célébrée comme élévation spirituelle et plaisir festif, de l'Antiquité au Moyen Âge, elle oscille déjà entre usage bénéfique et excès condamnable. Des bacchanales antiques aux tavernes animées, des affiches de la Belle Époque aux messages de prévention, cette exposition révèle comment l'ivresse façonne les sociétés et inspire les artistes. Regards moraux, médicaux et juridiques se croisent pour raconter une histoire faite de fascination, d'interdits et de liberté. “Ivresse”, c'est une exposition à consommer sans modération... et avec curiosité! (tout public)

• Jusqu'au 29 septembre, les lundis, mardis, vendredis, samedis et dimanches de 10h00 à 18h00, au Musée des Arts Précieux – Paul Dupuy (13, rue de la Pleau, métro Carmes, 05 31 22 95 40)



Photographie

› Anne Desplantez



“Le Sarthé, printemps” © Anne Desplantez

“Parce que. Ici.” est une œuvre réalisée par la photographe-auteure Anne Desplantez en collaboration avec les enfants du centre social Le Sarthé.

Construit sur trois années, ce projet rassemble un ensemble de photographies, vidéos, dessins et textes réalisés avec vingt-quatre enfants et adolescents, âgés de 8 à 18 ans, placés par l'aide sociale à l'enfance dans une maison d'enfants située dans le Gers. Présentée dans la Galerie 2 du Château d'Eau, l'exposition donne à voir et à entendre ces jeunes voix, leurs imaginaires et leurs réalités, dans une démarche à la fois artistique et profondément humaine. Née en 1973, Anne Desplantez vit et travaille à Toulouse et place la rencontre au cœur de sa démarche. Depuis plus de cinq ans, elle développe des projets d'art en commun, intégrant pleinement l'autre à la création. Grâce à la bourse d'Aide individuelle à la création de la DRAC Occitanie obtenue en 2024, Anne poursuit ses recherches sur ces dispositifs participatifs. Ce projet est soutenu par la DRAC Occitanie, le réseau Diagonal, la Fondation de France, le Centre d'art et de photographie de Lecture et le centre MECS/ITEP du Sarthé à Magnas.

• Jusqu'au 24 mai, du mercredi au dimanche de 11h00 à 18h00, à la Galerie du Château d'Eau (1, place Laganne à Toulouse, 05 34 24 52 35)

› Un magazine dédié à la jeune photographie

Premier Exemple est un magazine conçu pour la jeune photographie, fondé en 2023 par la photographe toulousaine Maëva Benaïche, et qui a pour objectif de créer un espace où les photographes peuvent être vus, échanger et partager leur travail. Le magazine ne se concentre pas sur l'âge des artistes, mais cherche à mettre en lumière des œuvres encore peu exposées. L'objectif est d'offrir une page blanche où les photographes, souvent en manque de visibilité ou de confiance, peuvent partager leur travail souvent resté caché sur des disques durs.

• En savoir plus : www.maevabenaiche.com



Par ici la gastronomie!

› “Festival du bien-manger”

Et si on restait dans la Ville rose le week-end des 29 et 31 mai ? Au Jardin du Grand-Rond, la Mairie nous a concocté la quatrième édition de son “Festival du bien-manger”!

De la fourche à la fourchette, le festival met à l'honneur gastronomie et agriculture locales. « À travers ce festival, nous mettons en valeur à la fois nos producteurs locaux, leurs savoir-faire et l'importance d'une alimentation basée sur des produits de qualité pour la santé de chacun », explique Jean-Luc Moudenc, le maire de Toulouse. Au menu : des stands tenus par une cinquantaine de producteurs locaux de viandes, fromages, miel, vins, bières, glaces... et autres gourmandises que l'on peut découvrir, déguster et acheter. Petits et grands pourront participer à des activités et à des ateliers tout au long de la journée : démonstration de traite, ateliers lactofermentation, accords vins et fromages, jeux de société, jeux en bois... Une ferme pédagogique est aussi prévue sur place avec vaches gasconnes, brebis tarasconnaises et chevaux castillonnais. Pour l'occasion, leurs éleveurs présenteront les métiers de l'agriculture. Le samedi soir, c'est la nocturne, jusqu'à 23h00, avec repas des producteurs au son des bandas. L'entrée est gratuite!

• <https://festivaldubienmanger.toulouse.fr>



© Patrice Nin

› Cirque : Cirque Pardi! - Eva Ordóñez



© D. Jullie

Ici, dans “Bleu électrique”, il y a un air cinématographique qui plane. Les personnages sont là, à la lisière entre les poubelles et l'oubli. Sous une laideur apparente qui reflète un quotidien cru, “Bleu électrique” transcende vers une beauté et une légèreté oniriques. L'humanité est dépeinte dans toute sa splendeur, sa cruauté et son absurdité. Entre le bouffon et le théâtre physique, s'inspirant d'artistes comme Nan Goldin et Virginie Despentes, à la fois freak, marginale et nostalgique, “Bleu électrique” oscille entre des moments magiques et des réalités brutes. En fin de formation à la FAI-AR (Formation Supérieure d'Art en Espace Public), Eva Ordóñez explore et questionne l'intersection entre l'espace public, l'actualité et le cirque. (tout public)

• Mercredi 20 mai, 19h00, à L'Usine (6, impasse Marcel Paul - ZI Pahin, 31170 Tournefeuille, 05 61 07 45 18), c'est gratuit sur réservation ici : www.lusine.net

Imagin'action

› Festival “Échos & Merveilles” #8

Créé en 2016 par un collectif de musiciens toulousains passionnés de cultures de l'imaginaire, le grand événement “Échos & Merveilles” a d'abord été pensé comme un festival de musiques folks, celtiques, médiévales et fantastiques.

À l'origine, cette « soirée médiévale fantastique », se tenant au Bascala, faisait partie d'un tout appelé “Rock my geek music festival”. Il prit naturellement son envol dès janvier 2017 pour devenir “Échos & Merveilles” toujours au Bascala mais également dans les cinq hectares du parc de Bruguères (31) pour des activités gratuites et ouvertes à tous en journée (marché artisanal médiéval, spectacles, lectures de contes, concerts, initiations diverses pour les enfants...). Il est devenu aujourd'hui l'un des événements majeurs du territoire, accueillant en 2025 près de 47 500 festivaliers et visant 60 000 visiteurs cette année. Cette huitième édition proposera une grande soirée d'ouverture en Open Air avec un concert exceptionnel du Neko Light Orchestra ; trois grandes soirées de concerts au Bascala du 14 au 16 mai ; une soirée de clôture en Open Air ; ainsi que des concerts en journée sur les scènes extérieures du jeudi au dimanche.



© D. R.

La programmation internationale mettra à l'honneur les musiques folk, celtiques, médiévales et nordiques, mêlant têtes d'affiche reconnues et artistes émergents. Notons également la tenue d'un marché artisanal d'exception avec plus de 150 artisans et une vingtaine de restaurateurs qui investiront le parc du Bascala ; et de nombreuses animations spectaculaires lors desquelles près de vingt troupes professionnelles, venues de toute la France proposeront déambulations costumées, spectacles de rue, escrime médiévale, troubadours et saynètes participatives. En complément, l'association partenaire Les Ailes de Nemesys animera des tournois de Troll Ball, Quidditch ; initiations au jeu de rôle Grandeur Nature, ateliers et chasses au trésor... un programme conçu pour petits et grands, favorisant le partage et la participation.

• Du 13 au 17 mai à Bruguères (31), renseignements programmation détaillée et billetterie : www.echosetmerveilles.com

› Musique vagabonde

C'est dans le cadre de la “Semaine de l'Europe”, et organisé par les Membres EUNIC et les Jeunes Européens Toulouse, que ce concert du **Jérémy Rollando Quartet** a lieu ce mois-ci à l'Instituto Cervantes. Jérémy Rollando est un guitariste et compositeur singulier, nourri dès l'enfance par un riche héritage musical. Fils du percussionniste Pascal Rollando, il grandit au contact d'artistes comme Bernardo Sandoval, Serge Lopez, Renaud Garcia Fons ou bien encore Kiko Ruiz, figures emblématiques des musiques du monde et du flamenco de ce côté-ci de la Garonne. “Zef”, son deuxième album, dessine des sillages entre Bretagne, Méditerranée et Occitanie, révélant une écriture inspirée, une musique vagabonde, à fleur de cordes, en perpétuel mouvement.

• Jeudi 21 mai, 20h00, à l'Instituto Cervantes (31, rue des Chalets à Toulouse), réservations au 05 61 62 80 72

actus du cru

❖ **TALK SHOW.** Pour la dixième saison, l'émission “Un cactus à l'entracte” réunit une fois par mois sur Radio Radio + des chroniqueurs autour de Jérôme Gac, pour décrypter une sélection de spectacles à l'affiche à Toulouse. Au programme des prochaines émissions : “On ne jouait pas à la pétanque dans le ghetto de Varsovie” et “La Gouineraie” au Théâtre Sorano, “Grand-Peur et misère du IIIe Reich”, “Marie Stuart” et “La Guerre n'a pas un visage de femme” au Théâtre de la Cité, “Épique!” au Théâtre Garonne, “Otello” au Théâtre du Capitole. À écouter le dimanche à 11h00 sur 106.8 FM et sur radioradiotoulouse.net

❖ **LE BEL ÉCRIN.** Ils seront sur la scène du café-concert **Le Bijou** à Toulouse (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07) en mai : “Le Pestacle” de Camille & Co (danse et musique live improvisées/le 5), Daran (chanson rock/les 7 et 8), Les Fils de ta



Addis Black Mamba © D. R.

Mère (trio toulousain qui réinvente la chanson/le 9), Rémi Mouillerac (solo de guitare/le 13), Les Acides (improvisation/le 20), Addis Black Mamba (afrobeat-ethiojazz etc/le 22), Chanson Soudaine (création de chansons en direct/le 26), Sebseb “Rencontre(s)” (performance poétique et musicale-chansons urbaines/le 27), Volo (chanson élégante/le 28). Début des concerts à 21h00, plus de plus : www.le-bijou.net

❖ **VOTRE ACTU DANS INTRAMUROS ?** Si vous désirez voir apparaître votre actu dans les colonnes d'**Intramuros** (annonces de manifestations diverses et variées), envoyez votre communiqué avant le 15 du mois pour le mois suivant ici : contact@intratoulouse.com

❖ **APÉROS TOP.** En fin d'après-midi, au **Théâtre du Grand-Rond** à Toulouse, du jeudi au samedi à 19h00, c'est l'heure des apé-



“D'amour ou d'amitié” © Marie Le Galloch

ros-spectacles. Des instantanés de 50 mn lors desquels l'on déguste de sympathiques élixirs tout en écoutant des sonorités curieuses et avenantes... cela en participation libre mais néanmoins nécessaire. Par exemple en mai, les curieux mélomanes pourront entendre et voir Sten et Chardon (les dossiers secrets de la SACEM/le 5), Souvent Raison (duo pour café-téria d'entreprise/de 7 au 9), Blind test drag (show queer/le 12), “D'amour ou d'amitié” par la Compagnie Vraiment Super (théâtre en chanson/du 14 au 16), “Le Rouge cabaret des Anges” par la Compagnie Rouges les Anges (spectacle des 30 ans/du 28 au 30). Théâtre du Grand-Rond : 23, rue des Potiers, métro François Verdier, ouverture des portes à 18h30.

p'tites zactus

• LA FÊTE AUX P'TITS BOUTS •

Le "Puppet Day" consiste en une après-midi pas comme les autres dédiée aux enfants (de 2 à 6 ans), concoctée par les équipes d'ARTO et de Marionnettissimo qui aura lieu le samedi 6 juin au Kiwi à Ramonville de 13h30 à 19h00. Entre spectacles, instants de convivialité et surprises, vous embarquerez pour une journée hors-les-murs à la redécouverte de la marionnette, destinée aux petits comme aux grands. Programme détaillé et réservations ici : www.kiwiramonville-arto.fr ou www.marionnettissimo.com



© David Penière

• DÉCOUVERTE DE L'ENVIRONNEMENT •

Trotte-Lapin est un site de découverte et de sensibilisation à l'environnement ouvert toute l'année situé à Moirax dans l'agglomération d'Agen (47). Tous les curieux de nature sont invités à venir y arpenter ses sentiers et sa mosaïque de milieux naturels : forêt, prairies, ruisseau, ancienne carrière et son corps de ferme du XIX^e siècle avec ses chênes centenaires. Trotte-Lapin propose diverses activités dont le but est de faire vivre le site toute l'année en proposant des animations familles en suivant les saisons (sur réservation - du parking, prévoir ¼ d'heure de cheminement vers le point de rendez-vous). Accueil de février à novembre de 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi, plus de renseignements : <https://www.agglo-agen.net/mes-loisirs/trotte-lapin>



© D. R.

• EXPOSITION •

"Portraits chimériques" est une exposition-restitution des productions d'enfants sur la découverte de l'univers des chimères et sur la notion d'hybridation. Ici, les enfants expérimentent les bases du dessin puis du volume avec divers matériaux et techniques autour d'un projet collectif (conception de portraits, photographies, dessins et collages). Les réalisations des enfants seront mêlées, dans une galerie immersive, aux productions des deux artistes plasticiennes Edwige Mandrou et Lydia Guez, intervenantes sur ce projet. (familial)

• Du 23 mai au 7 juin au Centre culturel Alban-Minville (1, place Martin Luther King, métro Bellefontaine, 05 61 43 60 20), dans le cadre du dispositif "Passport pour l'art"



© Edwige Mandrou

Jeune public



© D. R.

› Festival familial

• c'est la fête des p'tits bouts à Odysud!

Pour cette nouvelle édition, "Luluberlu" s'évade à nouveau dans nos rêves les plus merveilleux! "Luluberlu", c'est un festival de spectacles jeune public* — organisé chaque année par la salle de spectacles Odysud de Blagnac — qui propose aux familles et aux écoles des spectacles pluridisciplinaires dans plusieurs salles partenaires, ainsi que de nombreuses propositions artistiques gratuites installées dans son parc (ateliers, animations ludiques, installations, expositions...). "Luluberlu", c'est plus de quinze ans d'émerveillement partagé et un grand week-end festif avec plus de cinquante spectacles et ateliers pour petits et grands appréciés par plus de 10 000 spectateurs l'an passé... une véritable invitation à rêver, jouer et se reconnecter au vivant. Parmi les temps forts, des spectacles en accès libre et gratuit, telle la soirée d'inauguration "Tout Blagnac fait du bruit" animée par la batucada Samba Résille; mais aussi la Compagnie Beau Geste avec le spectacle "Transports exceptionnels" (duo étonnant entre un homme et une pelleteuse); ou bien encore la Compagnie des Chaussons Rouges avec "Épiphytes" (chorégraphie en plein air de quatre acrobates qui évoluent à cinq mètres au-dessus du sol); et également Picto Facto avec la performance visuelle et sonore "Strobilophones"... et ce n'est pas tout! (familial)

• Du 29 au 31 mai au parc d'Odysud (4, avenue du Parc à Blagnac, tram Odysud-Ritouret, 05 61 71 75 15) et en divers lieux, programmation détaillée : www.festival-luluberlu.fr

* Les spectacles de "Luluberlu" sont symbolisés par le pictogramme :



© D. R.

› Théâtre magique

• par François Ha Van, Hoël Le Corre et Moulla



© Thomas O'Brien

Le chef d'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, "Le Petit Prince", comme vous ne l'avez jamais vu, raconté par Philippe Torreton, joué par Hoël Le Corre et servi par un dispositif inédit de magie augmentée signé Moulla. « Le petit Prince est un livre pour enfants écrit à l'intention des grandes personnes. » (Antoine de Saint-Exupéry) L'avion tombe dans le Sahara. L'aviateur rencontre alors un enfant venu des étoiles... À travers le récit de son voyage, le petit Prince livre son interprétation des choses essentielles de la vie : l'amitié, l'amour, la rencontre, la perte, la préciosité des relations humaines... Dans une scénographie magique augmentée, l'histoire du petit Prince prend vie au sein d'un univers graphique animé puisant dans l'onirisme de l'œuvre, à mi-chemin entre le réel et le virtuel. Tous les âges y trouvent leur compte : il ne vous reste plus qu'à embarquer dans ce seul-scène fidèle au chef d'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry. (familial/à partir de 7 ans)

• Dimanche 10 mai, 16h00, à la salle Eurhythmie de Montauban (rue Salvador Allende, 05 63 91 03 61), billetterie : <https://montauban.maplace.fr/>

› Théâtre de papier & marionnette

• par la Soupe Compagnie

Suivez l'histoire d'un paysage sauvage et luxuriant métamorphosé de saison en saison par des personnages mi-hommes mi-outils. Entre réalisme et imaginaire, le spectacle dévoile la richesse du vivant et invite à observer le monde autrement, avec tendresse et sans alarmisme, dans une ode sensible à la métamorphose du paysage. La Soupe Compagnie adapte pour la scène le superbe livre d'images "Et puis" signé du très créatif duo Icinori. La mise en scène, très immersive, prend la forme d'une ample fresque visuelle et sonore à forte coloration écologique, qui fait écho aux enjeux de notre temps. Une œuvre insolite et fascinante qui ne manquera pas de titiller les imaginaires de toute la famille! (à partir de 4 ans)

• Samedi 30 mai, 11h30, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30), dans le cadre de la saison de Marionnettissimo : www.marionnettissimo.com



© Raoul Gilbert

› Conte/théâtre d'improvisation

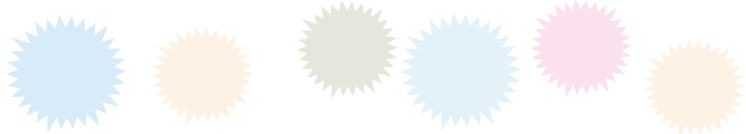
• par la Compagnie C'est Nous Productions



© D. R.

Moi, c'est Bernadette, mais on m'appelle aussi Mamie Trou-de-Mémoire. J'adore raconter des histoires, mais le souci, c'est que j'ai une petite tête de linotte... Alors, quand je commence un conte, il manque parfois des morceaux! Heureusement, vous êtes là pour m'aider à reconstruire mes fabuleuses histoires. Venez vous asseoir au coin du feu et partager un moment unique et magique. Et qui sait? Le héros de l'histoire... c'est peut-être vous! Dans le spectacle "Mamie trou-de-Mémoire", c'est l'autrice et metteuse en scène Ginger qui embarque les p'tits bouts. (à partir de 3 ans)

• Du mercredi 6 au samedi 23 mai, les mercredis et samedis à 15h30, au théâtre Le Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)



Théâtre d'ombres

par la Compagnie Le Clan des Songes



À la nuit tombée, les lumières du quartier s'allument, laissant deviner ce qui se passe à l'intérieur des appartements... Silhouettes et ombres furtives s'activent, un chat passe de toit en toit, on aperçoit un livreur de pizzas, une maman avec son bébé, quelques enfants. Suffisant pour que l'imagination s'emballent et invente des vies à ces neuf personnages, d'abord isolés dans leur bulle puis que l'histoire va réunir malgré eux. Inspiré de l'univers des films d'animation, "Faubourg" prend place dans un décor minutieux et inventif. Grande habituée de la scène d'Odysseus qui a déjà accueilli — entre autres — les spectacles "Trois plumes", "Globule", "Fragile" ou encore "Bout à bout", la Compagnie Le Clan des Songes propose un théâtre d'images délicat qui use de la marionnette pour ouvrir des univers poétiques comme on ouvre des portes. (à partir de 4 ans)

• Samedi 30 à 16h00 et dimanche 31 mai à 15h00 au Petit Théâtre Saint-Exupère à Blagnac (rue Saint-Exupère), dans le cadre du festival "Luluberlu" : www.festival-luluberlu.fr

Cirque & théâtre

par la Compagnie Toron Blues

« Nagori » est un terme japonais qui signifie « La trace des vagues sur le sable ». Dans la vie sociale d'une femme, comme dans la vie de l'artiste de cirque et de théâtre, les métamorphoses de l'âge ne sont pas valorisées comme telles, mais considérées comme les premiers signes d'une dégénérescence, d'une beauté qui passe, d'un corps moins performant... Si notre époque tend à survaloriser la jeunesse, le début de saison, on peut explorer au contraire pour lui-même ce moment où la saison commence à montrer les premiers signes de sa maturité. « "Nagori" est un spectacle à la croisée des chemins. Cirque, arts plastiques, théâtre, poésie s'y mêlent pour exprimer la mutation de la femme et celle de l'artiste de cirque, en tentant d'en proposer une vision nouvelle. Marie et Elsa (autrice et comédienne) cherchent ensemble à faire poème de cette métamorphose du milieu de la vie, à explorer les possibles qu'elle contient, dans l'idée que le corps de l'artiste de cirque et sa place dans sa discipline, est, sans doute, la métamorphose de la place du corps de la femme dans notre société. Il peut alors servir à le penser, l'explorer, le rêver, il peut aussi en proposer d'autres imaginaires. » (familial/à partir de 8 ans)

• Mardi 12 mai, 19h00, à L'Usine (6, impasse Marcel Paul - ZI Pahin, 31170 Tournefeuille, 05 61 07 45 18), c'est gratuit sur réservation ici : www.lusine.net

Conférence dansée

par la Compagnie DANS6T

À travers "Des danses et des luttes", Bouziane Bouteldja et ses danseur.euse.s complices retracent l'histoire de danses nées de luttes sociales et de la rencontre entre différentes cultures, au gré des déplacements et des croisements entre les peuples. À la croisée de la conférence et du spectacle, il propose de s'approprier cet héritage bouillonnant et vivant... pour finir par danser, tous ensemble! Du flamenco au pantsula, en passant par le voguing et le breakdance, cette conférence-spectacle est un voyage à travers les luttes, porté par les corps et leurs mémoires en mouvement. (familial/à partir de 8 ans)

• Mercredi 27 mai, 19h00, place du Canal à Ramonville-Saint-Agne (31), c'est gratuit dans le cadre de la saison d'ARTO

Cirque

par Jeanne Mordoï-Compagnie Bal

Avec "Cousumain", la Compagnie Bal propose un concentré de cirque pour deux acrobates espiègles et quarante-huit boîtes à cigares. Lui, grand échelas plutôt calme et impassible, tente de garder le contrôle de la situation. Elle, vive et alerte, lui complique un peu la tâche. À eux deux, tout droit sortis de l'Académie Fratellini et seuls sur cette piste qui offre une grande proximité avec les jeunes spectateurs, ils forment un tandem drôle et attachant. Jeanne Mordoï, directrice artistique de la compagnie, a imaginé un duo rien que pour eux... et une ribambelle de boîtes qui ouvrent une multitude de possibilités de construction, de déconstruction, de reconstruction. Ces deux grands enfants dans un grand chamboule-tout délivrent un concentré de cirque, avec son vertige, son frisson, ses acrobaties, à la hauteur des plus jeunes. (à partir de 3 ans)

• Samedi 30 et dimanche 31 mai, à 9h30 et 10h30, à la salle des fêtes des Ramiers à Blagnac dans le cadre du festival "Luluberlu" : www.festival-luluberlu.fr

Théâtre/chant/arts plastiques

par la Compagnie Graspasossa

Dans le spectacle "Obstinées", deux narratrices sur scène, relient à travers les mots et les images les destins ordinaires à ceux des femmes qui ont résisté face à l'oubli. Toutes incarnent une obstination sans compromis, un mouvement vital qui les a transformées de l'intérieur et qui a eu le pouvoir de changer la douleur en création et le silence en mémoire vivante. (familial/à partir de 12 ans)

• Vendredi 22 mai, 20h30, à l'Espace Roguet (9, rue de Gascogne, métro Saint-Cyprien-République ou Patte d'Oie, 05 34 45 58 30), c'est gratuit dans la limite des places disponibles, en partenariat avec le Musée de la Résistance et de la Déportation & le Théâtre du Pont Neuf

CINÉMA ABC

SÉANCES À

5€

- Tous les mercredis
- Tous les jours avant 13h
- Pour les moins de 14 ans

13 rue Saint-Bernard - M^B Station Jeanne d'Arc
Proche Basilique Saint-Sernin - 05 61 21 20 46



abc-toulouse.fr



Soyez vu

DRÉPA MOVE

Association DREPA

5KM pour vaincre la drépanocytose

DIMANCHE 7 JUIN 2026

DÉPART: 10H00 - BASE DE LOISIRS DES ARGOULETS DE TOULOUSE

Adulte : 10€
Enfant : 5€

Course à marche adultes 5Km
Course enfants 2Km
Non chronométrées

Course à marche digitale
Sans contraintes de temps, ni de distance

DREPA MOVE - 3ème édition du challenge sportif annuel organisé par l'association Drepa31. Courir ou marcher pour sensibiliser le grand public à la drépanocytose, promouvoir le don de sang rare et collecter des fonds afin de soutenir les malades.

Inscription & informations
<https://drepa31.fr/drepamove>

Pour nous contacter :
drepa31association@gmail.com
07 58 71 24 68



p'tites zactus

• ATELIERS D'ÉVEIL ARTISTIQUE & SENSORIEL •

La compagnie **Les Petits Z'artistes** à Ville-neuve-Tolosane (31) propose des ateliers d'éveil artistique et sensoriel à destination des plus de 6 mois. Lors de ceux-ci, elle propose une immersion dans son joli monde. Au programme, une petite histoire pour commencer en douceur, une activité artistique adaptée aux tout-petits et ensuite une exploration libre des trois espaces proposés par Les Petits Z'Artistes : un espace Montessori, un espace motricité et un espace sensoriel (type Snoezelen). Et pour finir, une petite chanson pleine de surprises pour se dire au revoir. En savoir plus : <https://lespetitszartistes.fr/>



© D. R.

• ESPACE SENSORIEL •

La **Compagnie Fabulouse** installe, les 1er et 2 juin au Théâtre de la Violette à Toulouse (67, chemin Pujibet/méto Borderouge, 05 61 73 18 51) un espace sensoriel exceptionnel afin de nous permettre de vivre ensemble un temps « hors du temps » magique et inoubliable. Parents et enfants plongeront dans une atmosphère propice à la détente, au relâchement et à la découverte sensorielle grâce au matériel adapté, homologué et sécurisé (fibres optiques, colonnes à bulles, table lumineuse, projecteurs, objets et matières multi-sensorielles...). Une bulle de bien-être vous attend pour un moment privilégié d'échanges et de partages... (de 9 mois à 3 ans). Inscriptions et renseignements : www.theatredelaviolette.com



© D. R.

• COURS DE COMÉDIE MUSICALE •

L'École de Comédie Musicale de Toulouse (3, impasse de l'Orient, méto Jeanne d'Arc) propose des cours d'éveil et initiation. Ces cours sont dédiés aux enfants âgés de 4 à 7 ans qui peuvent pratiquer le chant, la danse et le théâtre lors de cours séparés avant de pouvoir les pratiquer tous ensemble en comédie musicale à partir de 8 ans. Cours d'essais possibles. Renseignements et inscriptions au 07 83 82 59 12, emploi du temps sur www.comediemusicale-toulouse.com

➤ Conte

• par la Compagnie Le Silence des Mots

« **La rose et le chou** » est un voyage drôle, tendre et poétique au cœur de l'enfance, de l'imaginaire et des grandes questions existentielles. On y suit Camille, un.e enfant curieux.se, débordant.e de mots et de questions, qui ne comprend pas pourquoi il faudrait choisir d'être « une fille » ou « un garçon ». À travers des histoires dans l'histoire, Camille explore les limites imposées, les stéréotypes, et surtout, la liberté d'être soi. Le spectacle aborde avec humour, sensibilité et énergie les questions de genre, d'identité, de liberté, de conformisme, de peur, et de transgression joyeuse. (à partir de 5 ans)

- Du 20 au 25 mai, à 10h45 et 16h30, au Théâtre de la Violette (67, chemin Pujibet/méto Borderouge, 05 61 73 18 51),
- Du 27 mai au 13 juin, les mercredis et samedis à 15h30, au théâtre Le Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, méto Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)



© D. R.

➤ Marionnettes

• par la Compagnie Des Fourmis dans la Lanterne



Fabien Debrandère

Le spectacle « **Nos Petits Penchants** » est une invitation à se questionner, tous ensemble, sur notre droit au bonheur. C'est quoi, le bonheur, au juste ? La question est importante, elle serait même fondamentale. C'est en tout cas ce qu'avance la Compagnie Des Fourmis dans la Lanterne qui invite le jeune spectateur à s'interroger sur son propre rapport au sentiment de félicité. Pour apporter quelques éléments de réponse à cette épineuse affaire, des marionnettes de laine, manipulées à vue, donnent vie à quelques habitants d'un même immeuble, habitués à se croiser sans jamais se rencontrer, trop occupés qu'ils sont à chercher le bonheur. Cette galerie de personnages attachants va, sans un mot, dévoiler ses « *petits penchants* », sa façon d'essayer sans y parvenir à tous les coups, de se sentir heureux, chacun à sa façon loin de l'image d'un bonheur unique. (à partir de 7 ans)

- Samedi 30 mai, 11h00, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric à Toulouse, 05 25 63 12 00), dans le cadre du festival «Luluberlu» : www.festival-luluberlu.fr

➤ Danse

• par la Compagnie Burnout

Contre la destruction, la haine, la violence du présent, la chorégraphe Jann Gallois entend nous rappeler qu'un autre chemin est possible. Dans « **Imminentes** », six femmes souveraines, sorcières, déesses, nymphes, élèvent leurs murmures. Un sextette vibrant où les corps, unis dans une synergie, tissent une danse hypnotique et transcendante. Derrière les conflits et les désordres, leurs singularités nous rappellent qu'une énergie commune nous anime, immuable et universelle, souffle qui unit les êtres entre eux, traverse les âges et façonne le monde. «Imminentes» nous entraîne, comme une vague chorégraphique réparatrice, dans le sillage de ces douces guerrières débordantes de vie. (familial/à partir de 10 ans)

- Mardi 19 mai, 20h30, à L'Escalade (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)



© Pascale Cholette

➤ Chorégraphie mécanique

• par la Compagnie Beau Geste



© B. Eliot - Octopus

La performance dansée « **Transports Exceptionnels** » est une œuvre chorégraphique originale et audacieuse dans laquelle Dominique Boivin propose un duo entre un danseur et une pelleteuse. Au cours de cette rencontre singulière entre fer et chair, le danseur est tantôt lové dans le godet de la pelleteuse, tantôt accroché des deux mains aux dents de la machine qui s'impose en majesté. À mesure de cet échange, les corps de ces deux êtres se frôlent, se cherchent, se perdent, sur des airs d'opéras interprétés par Maria Callas («Le Cid» de Massenet, «Samson et Dalila» de Camille Saint-Saëns et «Norma» de Bellini). La force de ce pas de deux, présenté dans le monde entier, réside dans sa puissance dramatique et émotionnelle. Les spectateurs sont emmenés dans un univers poétique, témoins d'une histoire d'amour inconditionnelle qui naît sous leurs yeux. (familial/à partir de 4 ans)

- Vendredi 29 à 20h45, samedi 30 à 12h00 et 19h00, et dimanche 31 mai à 13h00, dans le parc d'Odysud (4, avenue du Parc, Blagnac, tram Odysud-Ritouret, 05 61 71 75 15), c'est gratuit dans le cadre du festival «Luluberlu» : www.festival-luluberlu.fr

➤ Chanson poétiques et interactives

• par Michel Fourcade and ze Princess

Dans le spectacle musical « **Les tableaux chantants** », la voix chante pendant que le pinceau trace. La mélodie guide la couleur, et les couleurs inspirent le chant. Chaque chanson donne naissance à une peinture créée en direct. À travers ce lien entre le son et l'image, les enfants sont invités à voir la musique et à entendre les tableaux. (à voir en famille)

- Jeudi 7 mai, 16h00, à L'Espace Job (105, route de Blagnac à Toulouse, 05 31 22 98 72), c'est gratuit!



© Chloé Dutuch



Contes

par la Compagnie En Compagnie des Barbares



Le conte "Tistou les pouces verts" raconte l'histoire d'un enfant différent, sensible aux malheurs du monde et doté d'un pouvoir magique : celui de faire pousser des fleurs partout où il touche. Vivant dans une famille riche et heureuse, Tistou est renvoyé de l'école parce qu'il « n'est pas comme tout le monde ». Ses parents décident alors de lui faire suivre « l'école de la vie ». Grâce à son don, il transforme les prisons, les hôpitaux et les quartiers pauvres en lieux de beauté et d'espérance. Par la nature et la bonté, il cherche à guérir les injustices et à rendre le monde meilleur. (familial/à partir de 7 ans)

• Samedi 23 mai à 16h00 et dimanche 24 mai à 11h00 et 16h00 au Jardin de Borderouge – Muséum de Toulouse (24-26, avenue Maurice Bourges-Maunoury à Toulouse/entrée 3,00 € par personne),

• Vendredi 29 mai à 18h45, samedi 30 mai à 14h30 et 17h30 et dimanche 31 mai à 13h30 et 18h15 dans le Parc d'Odysseus (4, avenue du Parc, Blagnac, tram Odysseus-Ritouret, 05 61 71 75 15) dans le cadre du festival "Luluberlu" : www.festival-luluberlu.fr

Théâtre

par la Compagnie Les Jolies Choses



La compagnie Les Jolies Choses est de retour au Grand Rond avec son tout nouveau spectacle intitulé "Manger un phoque", une adaptation du livre de Sophie Merceron (Grand Prix de Littérature dramatique jeunesse 2021). Elle signe un spectacle au style épuré, au jeu ciselé, au texte fort, au rythme relevé par les corps et le mouvement. À déguster sans modération! L'histoire : Picot est un petit garçon qui vit seul avec son frère et sa sœur. Il n'y a pas d'adulte dans cette maison-là, pour consoler, rassurer ou acheter les céréales du petit-déjeuner. Chaque jour, Picot prend le bus pour se rendre à l'école. Le chauffeur s'appelle monsieur Gustave et vient de Russie. On dit qu'il a mangé un phoque un jour. Chaque matin, Picot s'endort et se réveille au terminus. C'est très loin de l'école le terminus. Alors Picot passe ses journées dans un zoo abandonné. On raconte qu'un jour les animaux s'en sont échappés pour aller chercher une vie meilleure. Y aura-t-il une vie meilleure pour Picot ? À travers ce récit initiatique, l'autrice nous parle de relations intergénérationnelles et de la force de l'imaginaire. Et on y retrouve toutes les marques de fabrique de cette compagnie qu'on aime : un théâtre choral, une scène épurée et une belle création lumière pour décor, des textes forts rythmés par les voix et les corps en mouvement. (à partir de 6 ans)

• Du 20 au 30 mai, les mercredis et samedis à 15h00, au Théâtre du Grand Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

Cirque

par le Collectif Projet.PDF



Il était une autre fois, un conte inclusif qui se joue des genres et bouscule les idées reçues. Le collectif féminin Projet.PDF — composé d'artistes, musiciennes, metteuses en scène, créatrices lumières, costumières — réunit trois acrobates et une technicienne au plateau autour d'un spectacle non-sexiste. Dans "Je suis moi, qui es-tu ?", pas besoin de cape pour être courageux ou courageuse! Avec humour, poésie et énergie, les enfants sont invités à imaginer d'autres récits, à rêver plus grand, à s'affranchir des cases pour mieux se découvrir. Une aventure vivante et joyeuse, où l'on se dépasse, où l'on s'entraide, et où chacune a toute sa place. (à partir de 5 ans)

• Mercredi 20 mai, 15h00, au Centre culturel des Mazades (10, avenue des Mazades, métro Barrière de Paris, 05 31 22 98 00)

Théâtre & poésie

par la Compagnie Le Poil Flou



Un lit, une étagère, quelques livres... et deux personnages qui se connaissent bien. Ils partagent un quotidien banal qu'ils détournent sans cesse pour s'évader. Jusqu'où peut-on voyager au milieu d'une chambre ? Par le mouvement acrobatique, le théâtre et la musique, la Compagnie Le Poil Flou nous offre, avec "15 m²", un hymne à la procrastination et au rêve. Entre autodérision et poésie, la complicité et la rivalité cohabitent et convergent dans un univers d'émotions fortes et lumineuses. (à partir de 3 ans)

• Mardi 19 mai, 18h30, dans le Jardin Michelet (rue du Faubourg Bonnefoy à Toulouse), c'est gratuit!

Théâtre – drame optimiste

de et avec Aurélien Zolli



Fatigué d'être prof, un papa épuisé rêve de devenir marin et se passionne pour le récit du Golden Globe Challenge 1968, la première course à la voile en solitaire autour du monde. À la croisée des destins épiques de deux hommes — Donald Crowhurst, ingénieur et navigateur inexpérimenté et Bernard Moitessier, marin réputé — Aurélien Zolli interroge : « qu'est-ce qui fait un héros dans le chaos ? Donner sa vie pour ne pas perdre ou ne pas gagner pour sauver sa vie ? » "Latitudes" est un spectacle autour de la perte du rêve, de la survie qui empêche la vie, de la solitude aussi. Une histoire de cap perdu, d'île à atteindre. Un spectacle qui pose la question de la liberté, des attachements, de celles et ceux qui restent à quai. (familial/à partir de 11 ans)

• Du jeudi 21 au samedi 23 mai, 20h30, au Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)

page suivante : les livres pour b'tits bouts! →

Fédération Française au Sport Adapté OCCITANIE
TRANS' OCCITANIE
du 1^{er} au 11 Juin 2026
INCLUSION SOLIDARITÉ, PARTAGE & COHÉSION
Randonnée élargie inclusive, le long du Canal des Deux Mers
TARN-ET-GARONNE HAUTE-GARONNE TARN GARD
Aude
2 Prologues : dans le Lot et entre le Gers et les Hautes-Pyrénées
Pierre Fabre

Soyez vu dans
INTRAMUROS
Votre contact pub :
Frédéric Bourgeois
06 13 76 20 18
intranenette@yahoo.fr

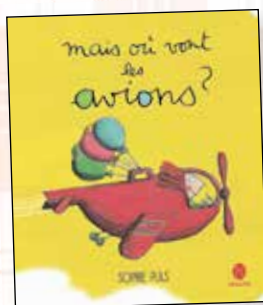
PROJECTION - DÉBAT SUR L'ALCOOLISME
L'AUTRE MOI
Un Film DE LUKA CELIK - SOUTENU PAR ORELSAN
AVEC SEYDOU DOUCOURÉ
Une nuit d'ivresse, une amitié se noue entre deux jeunes hommes, l'un célibataire vivant au jour le jour, l'autre père de famille en couple. Verre après verre, les deux copains vont rapidement perdre le contrôle de leur vie...
Un film de fiction inspiré par plusieurs mois de recueil de témoignages auprès des Alcooliques Anonymes, de proches de malades ainsi que de professionnels de santé spécialisés dans les addictions.
MARDI 5 MAI 2026 20H
Cinéma ABC
13 rue Saint-Bernard
31000 Toulouse
Projection / discussion organisée par le groupe Alcooliques Anonymes (AA) Arnaud Bernard de Toulouse.
Projection suivie d'une présentation de l'association et d'une discussion sur l'alcoolisme. En présence du réalisateur et de membres du groupe AA Arnaud Bernard et du groupe ALANON de Toulouse (soutient aux proches de malades alcooliques).
ALCOOLIQUES ANONYMES Les Groupes Français Al-anon abc

p'tites lectures



Notre sélection de chouettes bouquins pour les p'tits bouts!

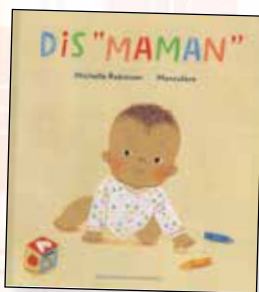
> **“Mais où vont les avions ?”, par Sophie Puls (Éditions HongFei/22 pages/12,90 €)**



Un joli petit ouvrage tout-carton à destination des tout-petits, tout plein de poésie et de couleurs. Comme le nom l'indique, il est question ici d'avions qui chacun transporte une cargaison bien particulière : mais où vont-ils ? La réponse à cette question, vous la trouverez toute ludique à la fin de la chouette lecture à votre petit bout. (à partir de 1 an)

particulière : mais où vont-ils ? La réponse à cette question, vous la trouverez toute ludique à la fin de la chouette lecture à votre petit bout. (à partir de 1 an)

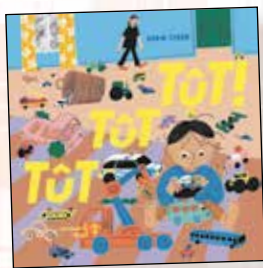
> **“Dis « Maman »”, par Michelle Robinson et Mocculere (Les Éditions des Éléphants/32 pages/14,00 €)**



Entre Bébé et Maman, le quotidien est pavé de complicité et de tendres instants joyeux. Bébé commence à babiller, mais à quel moment prononcera-t-il le mot « Maman » ? Au fil de journées bien occupées, avec les sorties au parc, au

café, en bus, le bain ou la visite chez mamie, l'album évoque une relation pleine de complicité. Bébé gazouille, découvre, joue, mange, rit, pleure aussi... mais Maman, malgré la fatigue, reste toujours patiente, douce et bienveillante, guettant chaque jour le mot tant attendu. (à partir de 1 an)

> **“Tût tût tût!” par Karin Cyrén (Éditions Versant Sud/18 pages/11,00 €)**



« Les voitures, ça a plein de roues. Les voitures, c'est génial. Les voitures, ça peut se casser. Devenir cassément génial. Les voitures, ça fait "tût, tût". J'adooore les voitures! Pimpon, vrrrrroum, tût, biip. »

Pour les bambins urbains, voici un joyeux tout carton dans lequel on ressent toute la vivacité d'un jeune enfant passionné par les petits véhicules. Le livre se met à sa hauteur et le texte restitué par ses sonorités le monologue du petit avec justesse. Les illustrations colorées de Karin Cyrén donnent une impression de mouvement et offrent de nombreux détails à observer avec délectation. (de 1 à 3 ans)

> **“Roule copain”, par Michaël Escofier et Ella Charbon (Les Éditions des Éléphants/22 pages/13,00 €)**



Un très joli petit tout-carton aux couleurs bigarrées et à prise en main agréable pour les p'tits bouts. C'est l'histoire d'un petit jaguar qui s'ennuie dans son coin jusqu'à ce qu'il trouve une petite balle orange. Mais personne ne veut se joindre à lui pour une partie de balle. Ni ses parents, ni son frère, quant aux amis, il n'en a pas! Soudain, la balle se déforme et apparaît un tatou qui s'était replié sur lui-même. Et celui-ci de proposer

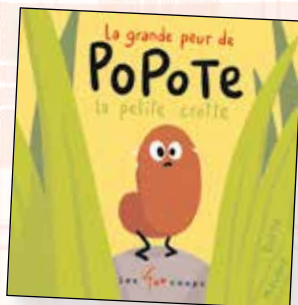
au petit jaguar de devenir son ami et de jouer avec lui... Mais à quoi ? Ils n'ont même pas de balle! (à partir de 2 ans)

> **“Mon voyage en Asie”, par Jana Sedláčková et Alice Buckingham (Éditions Albatros/64 pages/18,90 €),**
> **“Mon voyage en Amérique”, par Jana Sedláčková et Katarzyna Doszia (Éditions Albatros/64 pages/18,90 €)**



C'est une chouette et sympathique collection de carnets de voyage qui nous est proposée avec cette série à destination des plus grands des p'tits bouts. Des ouvrages dans lesquels ils trouveront tout plein d'informations et de conseils intéressants. Mais surtout des récits de voyage jubilatoires et dépayés. Dans “Mon voyage en Asie”, ils suivront Yuki, un jeune explorateur japonais, à travers un périple au sein de paysages variés et les cultures dynamiques de l'Asie. Dans “Mon voyage en Amérique”, c'est la jeune mexicaine Coco qui les guidera dans plein d'endroits fascinants du continent américain. Ils y découvriront ses notes et son vécu, ainsi que quelques astuces de voyage. C'est passionnant... même pour les parents! (de 9 à 12 ans)

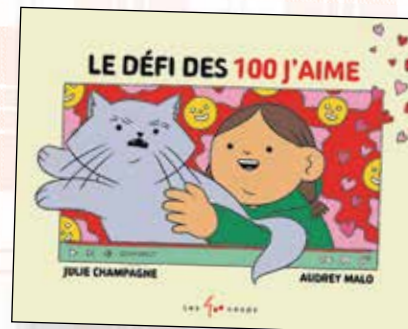
> **“La grande peur de Popote la petite crotte”, par Olivier Dutto et Matthieu Maudet (Éditions Les 400 Coups/30 pages/13,00 €)**



Dans la série des “Popote”, voici un troisième volume qui s'annonce déjà comme un succès en librairie. L'histoire : Popote la petite crotte adore regarder le paysage à travers la fenêtre. Elle aimerait sortir mais elle appréhende... Elle redoute de se faire manger par l'oiseau qui plane dans le ciel! Mais, c'est décidé, aujourd'hui, elle franchit la porte de la maison! Après “Popote la petite crotte” et “Le Noël de Popote la petite crotte”, le duo Olivier Dutto et Matthieu Maudet amène maintenant notre héroïne dans une toute nouvelle aventure où sortir est le premier pas à franchir. Un chouette cacadeau! (à partir de 6 mois)

Elle aimerait sortir mais elle appréhende... Elle redoute de se faire manger par l'oiseau qui plane dans le ciel! Mais, c'est décidé, aujourd'hui, elle franchit la porte de la maison! Après “Popote la petite crotte” et “Le Noël de Popote la petite crotte”, le duo Olivier Dutto et Matthieu Maudet amène maintenant notre héroïne dans une toute nouvelle aventure où sortir est le premier pas à franchir. Un chouette cacadeau! (à partir de 6 mois)

> **“Le défi des 100 j'aime”, par Julie Champagne et Audrey Malo (Éditions Les 400 Coups/48 pages/16,00 €)**



Voici une histoire on ne peut plus ancrée dans la réalité contemporaine : Coconut 12 a 123 abonné e s sur le Web, et son grand-frère est convaincu qu'elle n'arrivera jamais à obtenir 100 j'aime en vingt minutes pendant sa vidéo en direct. Défi accepté! Grâce à Boris le chat, les vérités incroyables sur cet animal, un unboxing et quelques minutes qui tournent au vinaigre, Coconut 12 est persuadée qu'elle atteindra son objectif et qu'elle gagnera son pari... C'est sans compter sur la pugnacité d'un frangin quelque peu vachard. (à partir de 8 ans)

> **“Assez grand”, par Regina Linke (Les Éditions des Éléphants/40 pages/15,00 €)**



Aujourd'hui, le jeune Ah-Fu se voit confier une lourde responsabilité : aller chercher le buffle au champ et le ramener avant la nuit. Le garçon se sent trop petit pour accomplir

cette mission, mais il se donne du courage en se répétant les conseils qu'on lui a prodigués sur le chemin : ne monte pas sur son dos, ne cherche pas à le guider. En voyant l'énorme animal, Ah-Fu est pris de panique. Mais à sa grande surprise, le buffle est soulagé de le voir... L'autrice Regina Linke est une artiste américaine d'origine taïwanaise spécialisée dans la peinture chinoise de style gongbi, une forme ancienne de peinture à l'encre qui représente des sujets narratifs avec une grande richesse de détails et de couleurs. Elle aime écrire et illustrer des histoires qui célèbrent le folklore et la philosophie d'Asie orientale de manière moderne, et se prépare... Elle livre avec cet album format à l'italienne un travail graphique exceptionnel! (à partir de 4 ans)

> **“La folle journée d'un escargot”, par Da Wu (Éditions HongFei/40 pages/14,90 €)**

Il est joli ce petit escargot qui peine à avancer sur son rocher, et c'est tentant que de l'aider un peu dans sa progression... ce que fait un des deux petits garçons qui passent par là. Mal lui en a pris : un oiseau fonce sur le gastéropode et l'embarque dans les airs... lui-même va être attaqué



par un aigle qui tente de le capturer et là, une série incroyable de catastrophes vont s'enchaîner. Quelle journée pour l'escargot et quelle aventure pour les deux garçons qui vont devoir renoncer à leur glace et à leur sortie au cinéma... On se plonge dans ce format à l'italienne avec gourmandise! (à partir de 5 ans)



Événement jeunesse

› “Festival Larsen”



Après une édition réussie l’an passé à Escalquens, le “Festival Larsen” poursuit sa tournée sur le territoire du Sicoval et fait cette année étape à Labège.

Coorganisé par les neuf Espaces Jeunes du Sicoval, l’association Assaut Musical et la commune d’accueil, ce rendez-vous musical gratuit devenu incontournable offre une véritable scène d’expression aux jeunes artistes âgé(e)s de 11 à 17 ans, qu’ils soient amateurs ou professionnels. Véritable tremplin artistique, le festival a vu passer sur sa scène de nombreux talents aujourd’hui reconnus, parmi lesquels les incontournables Bigflo & Oli. Gratuit et ouvert à tous, le “Festival Larsen” permet également à de nombreux jeunes bénévoles de s’investir et de s’engager en participant activement à son organisation et à sa réussite.

Le “Festival Larsen”, c’est une programmation artistique et participative qui propose au public, dès 17h00, de profiter d’une proposition de spectacles éclectiques mêlant concerts live, animations et espaces de convivialité. Tête d’affiche cette année, Damantra, proposera de découvrir son univers blues-rock-psychedélique aux sonorités brutes et vintage. À ses côtés pour cette dix-neuvième édition, artistes et groupes de la nouvelle génération se succéderont sur les deux scènes du festival : ULX & AVTrix (rap), Mocka (rap), Before the End (rock), RK2M (rap), S2L & Shivanny (rap), Lucky Rock (rock), Les Astrolatines (pop-rock), Emono (poprock), Les Tenagers (pop), Louise + Lia + Maëli (pop), Justine (pop), MZ2KR & Micky (rap), Dark Metal (rock), Soso DZ (rap), Senna (rap).

Côté animations, le festival reste fidèle à son ADN et proposera de nombreuses animations dès 14h00. Jeunes et familles pourront s’initier à la danse, au vélo trial, au skate, profiter d’un atelier de maquillage ou encore partir à l’aventure lors d’une course d’orientation. Des espaces d’information dédiés à la jeunesse seront également proposés autour de thématiques telles que la formation, le logement, la prévention, la santé ou l’emploi, animés par des acteurs du territoire. Une émission de radio en direct viendra rythmer la soirée avec interviews, reportages et prises de parole d’artistes et de jeunes engagés. Des foodtrucks et une buvette seront présents sur site pour permettre au public de profiter pleinement de la soirée.

• Samedi 23 mai, de 14h00 à 23h00, au Parc de Labège (rue de la Croix Rose), plus d’infos : <https://www.sicoval.fr/sengager/larsen/>

Sono colombienne

› Nuevos Ríos

Dernier né de la bouillonnante scène colombienne et de ses riches hybridations, Nuevos Ríos offre une plongée ébouriffante dans les traditions afro descendantes du Pacifique colombien augmentée par l’apport des musiques électroniques et amplifiées.

Nuevos Ríos est le nouveau projet né de la rencontre entre les emblématiques Colombiens Canalón de Timbiquí, emmenés par l’inoubliable voix de Nidia Góngora (connue pour ses collaborations avec Quantic, Ondatrópica, The Bongo Hop), et le trio toulousain Reco Reco, passionné par l’exploration des rythmes de transe venus d’Amérique du Sud et d’ailleurs. Ancrée sur les rives du fleuve Timbiquí, dans la région Pacifique de Colombie, cette aventure fusionne les traditions afro-colombiennes ancestrales avec les sons électroniques et amplifiés. Le résultat est un voyage puissant et hypnotique où marimba, percussions, basse et voix s’entrelacent avec claviers, guitare et batterie. Entre intensité rituelle et énergie du dancefloor, cette musique tisse des ponts entre les continents — évoquant l’Afrique de l’Ouest, les Caraïbes et les clubs européens — tout en revenant toujours au fleuve, source vitale de vie et d’inspiration. La troupe vient présenter son premier album paru récemment chez ZZK Records (label de Son Rompe Pera, Ghetto Kumbé, La Yegros...), un disque qui est à la fois un manifeste et une célébration : un témoignage vivant du patrimoine afro-descendant du Pacifique colombien, réinventé par la créativité collective. Nuevos Ríos n’est pas seulement une fusion, c’est un nouveau courant, un rituel sonore où la tradition se jette dans la modernité. À découvrir!



• Mercredi 27 mai, 19h30, au Rex de Toulouse (15, rue Honoré Serres, métro Compans-Caffarelli, 05 61 38 57 71)

actus du cru

❖ **CASSE-CROÛTE MUSICAL.** Le principe de “La Pause Musicale” est le suivant : offrir des concerts gratuits et éclectiques les jeudis à 12h30 dans les murs de la Salle du Sénéchal (17, rue de Rémusat, métro Jeanne d’Arc ou Capitole). Les Toulousains mélomanes peuvent ainsi se sustenter de belles et



bonnes sonorités durant leur pause déjeuner. Les rendez-vous de mai : Maël Goldvaser & Frédéric Cavallin dans “Dialectiques du compàs” (guitare et tabla/le 7), Zédrine Duo (spoken word et chansons douces/le 21), Rolando, Canario & Mireya (tango, samba et boléro/le 28). Plus d’infos : www.cultures.toulouse.fr

❖ **CONCERTS À VENIR.** Le légendaire groupe de métal britannique Saxon passera par le Zénith de Toulouse le samedi 16 mai à 19h00 (réservations au 05 55 33 28 16 ou www.box.fr). Le chanteur québécois Garou sera de passage au casino Barrière de Toulouse les mardi 24 et mercredi 25 novembre à



20h30 (réservations au 05 55 33 28 16 ou www.box.fr). La figure de la musique bretonne qu’est Alan Stivell, fête ses soixante ans de carrière à travers une tournée qui passera par la salle Horizon Pyrénées de Muret le jeudi 7 mai à 20h00 (réservations au 05 55 33 28 16 ou www.box.fr). Le chanteur Florent Pagny sera de passage au Zénith de Toulouse le mardi 15 décembre prochain à 20h30 (réservations au 05 55 33 28 16 ou www.box.fr).

➤ **É. R.**

INTRAMUROS

Une publication de la Sarl de presse
O.M.G. Productions - Éditions

Mail : contact@intratoulouse.com
Adresse postale : 96, faubourg Lacapelle - 82000 Montauban - France
Internet : www.intratoulouse.com

Directrice de publication Frédérica Bourgeois
Rédacteur en chef Éric Roméra

Livre/relecture & correction Michel Dargel (mdargel@free.fr)

Collaborateurs/trices Michel Castro, Élodie Pages,
Master Roy, Sarah Authesserre, Gilles Gaujarengues

Théâtre Jérôme Gac

Publicité Frédérica Bourgeois 06 13 76 20 18 (intranette@yahoo.fr)

Préresse O.M.G. - Impression Imprints/Barcelone - made in CEE

Dépôt légal à Parution. ISSN 1294-8551
Dépôt légal Espagne B-39120-2009

Intramuros est édité sans subventions
Ne pas jeter sur la voie publique
Intramuros adhère à Ecofolio pour le recyclage des papiers



Sur la grille

INTRACROISÉS N° 377

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									
IX									
X									
XI									

HORIZONTELEMENT

I. Ah, les belles de maie ! II. Pour information. On en a cure. III. Complètement à leste ! IV. Vous me donnerez la note ! Pas le bon cap. V. Pour sentir le pâté chinois. Morceau de Bashung. VI. Lettres de cachets. Ça devrait vous caler. VII. Grains de chapelet. Un bled dans le 72. VIII. Tiens, tiens. Ça se siffle. IX. Pour ce faire, mieux vaut lever et plier le coude. X. Là, y’en a plus ! Bords d’Ariège. XI. Passe à la pompe. Plus ils sont gros, plus il y en a !

VERTICALEMENT

1. Ah, les belles de mets ! 2. Fait la paire. À Papus, ou à Purpan. 3. Là, j’apporte plaintes. Le staff l’a remplacé. 4. Sans lui, Hongrois,

rêvez ! Au poil pour la plume. 5. Île grecque. Mettez-vous à l’œuvre ! 6. Imposante. Comme ceux-ci ou comme celles-là. 7. Si mon tonton n’en avait pas. Ne m’en parle pas ! 8. Petit, avec de grandes oreilles. 9. Mises en cause. C’est ridicules !

INTRASOLUTION N° 376

HORIZONTAL I. CALOMNIES. II. OBEDIENCE. III. MUTENT. RC. IV. PSA. EFRIT. V. LILI. LOVE. VI. IV. NOISE. VII. MEAT. XENO. VIII. UEF. ATP. IX. NOBLIAU. X. TUILES. RL. XI. SINOLOGUE.

VERTICAL 1. COMPLIMENTS. 2. ABUSIVE. OUI. 3. LETAL. AUBIN. 4. ODE. INTELLO. 5. MINE. FIEL. 6. NETFLIX. ASO. 7. IN. ROSEAU. 8. ECRIVENT. RU. 9. SECTE. OPALE.

MICHEL DARGEL mdargel@free.fr

Chaud devant!

> “L'Histoire à venir”

Organisé par la librairie Ombres Blanches, l'Université de Toulouse-Jean-Jaurès, le Théâtre Garonne et les éditions Anacharsis, le festival “L'Histoire à venir” déploie pour sa neuvième édition quelque quatre-vingt rencontres à Toulouse et au-delà, autour de la thématique « Feux ».

Comme chaque année, le festival d'histoire interdisciplinaire toulousain souhaite autour d'invités chercheurs, chercheuses, philosophes, journalistes, auteurs, autrices, artistes, montrer que l'histoire peut et doit nous aider à comprendre les enjeux de débats contemporains. Pendant cinq jours, des rencontres scientifiques, littéraires et artistiques sous des formats originaux et interactifs mettent en perspective débats du passé et possibles de l'avenir. Prêts, feu, partez!

> Prométhée

Tout commence avec lui! C'est le dieu le plus humain et le plus transgressif, celui qui vole le feu à Zeus, pour permettre à l'humanité de continuer à vivre. Afin de rendre à Prométhée ce qui est à Prométhée, le festival s'ouvrira par une conférence avec les historiennes Vinciane Pirenne-Delforge et Corinne Bonnet autour de la figure de ce Titan de la mythologie grecque, invitant à s'interroger sur la condition humaine, mais aussi sur le rapport à la technique, sur la relation au divin, que ce soit dans l'art, la littérature, la musique et même dans la culture populaire contemporaine. Mais à l'instar de Prométhée, d'autres histoires dans le passé révèlent la place centrale du feu dans les rituels et modes de vie, et nombre de religions ont célébré la dimension sacrée des flammes et les poétiques du feu. Les invités du festival en débattront lors de tables rondes, à la Cave Po' ou au Théâtre Garonne, avec entre autres Jean-François Courouau, Adeline Grand-Clément, Benjamin Balloy...



> Préhistoire

Dans nos vies urbaines, le feu a disparu, hormis lorsqu'il se rappelle à nous dans son aspect anxigène. Mais c'est oublier combien il a été nécessaire, positif, synonyme d'évolution et de développement de la civilisation. Cette neuvième édition sera l'occasion pour les historiennes et historiens, de se pencher sur la Préhistoire et le compagnonnage des sociétés humaines avec le feu : sa peur, sa domestication, le lent développement de son utilisation, sa maîtrise dans l'éclairage, l'énergie, dans le passage du cru au cuit, dans la fabrication des outils... Sur le parvis du Théâtre Garonne, un atelier participatif permettra de mettre chacun et chacune à l'épreuve de gestes anciens et oubliés. Ce sera aussi l'occasion de se replonger dans le film de Jean-Jacques Annaud “La guerre du feu” et d'en analyser des séquences à quarante-cinq ans d'écart en croisant les regards d'archéologue, de préhistorien et de spécialiste de cinéma.

> Feux dramatiques versus feux de joie

Le feu est une force de destruction : incendies de villes à l'Antiquité et au Moyen Âge — à l'instar de celui de Toulouse en 1463 —, philosophe et sorcières au bûcher, guerres, révoltes, dangers de la censure, mégas-feux, catastrophes industrielles... Toutes ces dimensions tragiques du feu seront explorées, sous forme de conférences, ateliers, rencontres littéraires, spectacles, balades et visites guidées. Mais le feu est aussi source d'émotions, synonyme de fêtes, que ce soit par l'invention de l'éclairage public, celui de la scène théâtrale, les feux d'artifice mais également le foyer en tant que lieu central de sociabilité humaine. Les invités analyseront sur le temps long et sur différentes périodes l'histoire sociale et matérielle du feu. Et quid de la flamme olympique ? Récit enchanté ou pouvoir réactionnaire ? Réponse à la librairie Floury, samedi 16 mai à 16h30, en compagnie de l'historien Patrick Clastres!

> Ambivalence du feu

Il n'existe pas de bon ou de mauvais feu. Comprendre aujourd'hui le feu pour en maîtriser ses effets, telle est la grande question de notre époque. Géographe, bûcheron, écrivain, historien et archéologue débattront des enjeux environnementaux et politiques du feu, quand celui-ci permet, contre toute attente, de conserver les archives ou de régénérer la terre, de renouveler les espaces boisés, quand il devient un mode d'entretien à des fins de chasse, d'élevage ou lorsqu'il permet encore de prévenir les incendies. Doit-on renouer avec « les feux utiles » qui ont accompagné les sociétés depuis les origines ? Une expérience de feu tactique et de brûlage dirigé sera animée par les sapeurs-pompiers à partir d'une maquette, sur le parvis du Théâtre Garonne!

> Projection dans le futur

Un des rôles des chercheuses et chercheurs consiste à réfléchir à l'avenir, comme au devenir des forêts en France, tel le massif des Corbières ravagé par les flammes en août 2025, ou à celui des forêts qui ne brûlent pas complètement... Comment accompagner leur régénération ? Ou comment prendre soin de celles qui meurent en silence, à petit feu ? Cette question éminemment politique sera débattue, notamment au Quai des savoirs. Quant à la guerre en Ukraine, à travers laquelle se jouent notre futur et l'avenir de l'Europe, elle fera l'objet d'une rencontre avec la journaliste Ariane Chemin, autrice du tout récent “La guerre, ce sont les noms propres” aux Éditions du Sous-Sol. Peut-être, une occasion ici de revenir sur la catastrophe de Tchernobyl, il y a quarante ans...

> Soirées conviviales

L'enjeu de ces soirées ludiques, au Théâtre Garonne, est de montrer que l'histoire fonctionne sur de nombreuses hypothèses, que le passé aurait pu être autre et que le futur est plein d'alternatives. Et si on pensait ensemble l'histoire en tenant compte de ses multiples facteurs afin d'éviter le déterminisme ? L'une de ces soirées “Et si... l'histoire s'était passée autrement ?” proposera d'imaginer avec le public une uchronie, en jouant avec les « si ». Autre soir, autre challenge : les invités présenteront un objet mystère dont il s'agira de retrouver les usages, les gestuelles et le combustible employé. Sans oublier le fameux quiz de l'histoire du samedi soir, suivi d'une soirée dansante pour mettre le feu au dancefloor!

> Jeune public

L'équipe organisatrice de L'histoire à venir a aussi pensé à nos petites têtes blondes, à travers un choix de propositions pour entrer dans l'histoire dès l'enfance. L'auteur jeunesse Vincent Cuvellier qui inscrit ses jeunes héros dans les périodes historiques dialoguera avec son public et donnera une lecture de son nouveau roman “7, rue Mirabelle” qui se déroule en 1840. Les 7-15 ans auront droit aussi à leur quiz de l'histoire animé par Guillaume Gaudin et Emmanuelle Perez Tisserant. Un atelier à la Médiathèque José-Cabanis amènera les enfants de 8 à 10 ans à s'interroger, par le biais d'images, gravures, photographies, sur les usages du feu au cours de l'histoire.

> « Histoire et démocratie » et « Écrire l'histoire »

Ces deux thématiques pérennes complètent chaque année le thème principal du festival. Avec « Histoire et démocratie » il s'agit d'éclairer les débats qui traversent notre temps, de voir comment l'histoire s'inscrit dans le pacte entre démocratie et savoir, dans la réflexion politique contemporaine. Ainsi, au musée Les Abattoirs, sociologues et historiennes reviendront sur les concepts de féminisme et féminicide ; au Théâtre Garonne, une table ronde abordera les formes et traces des fascismes dans nos sociétés contemporaines ; à la librairie Ombres Blanches, Emmanuelle Perez Tisserant, Olivier Berné et Tamara Ben Ari présenteront leur ouvrage “Le moment orwellien. La science face aux nouveaux obscurantismes” (Éditions du Seuil/2026)... La thématique « Écrire l'histoire » interroge les manières d'écrire et de raconter l'histoire pour en dévoiler la fabrique et découvrir les chantiers actuels et futurs de la discipline, comme la réalisatrice Ania Szczepanska qui exposera son travail au cinéma ABC, avec son documentaire “Sous la terre”, une quête sur un court-métrage de 1967 consacré aux fouilles archéologiques dans le camp d'Auschwitz-Birkenau. Comme également autour d'une table ronde au Castelet avec les historiens Florian Besson et Damien Carraz sur les recherches, les clichés et récupérations des Croisades. D'autres rencontres et dialogues auront lieu à la librairie Ombres Blanches, à la librairie Floury, à La Chapelle, à la Médiathèque José-Cabanis, sur la cause des enfants pendant la guerre d'Espagne, les femmes emprisonnées, les enjeux de l'édition au XXI^e siècle, etc.

> Un festival militant, à la participation libre mais nécessaire!

Si encore neuf ans après sa naissance, le festival continue d'exister c'est en grande partie grâce à la participation financière de son public militant. Les subventions devenant de plus en plus exceptionnelles en ces temps de restriction et de coupes budgétaires, l'équipe de L'histoire à venir compte sur le soutien de ses donateurs et donatrices. Depuis sa création, le festival fait le choix de proposer une entrée libre à ses différents événements (hormis les séances de cinéma). Libre signifie laisser la possibilité pour chacune et chacune de participer à la hauteur de ses moyens, matériellement ou en ligne, grâce à des urnes à l'entrée de tous les lieux partenaires ou via la plateforme numérique HelloAsso.

> Miam miam

Chaque soir du festival, la Cantine de l'Histoire attend les festivaliers et festivalières autour d'assiettes accessibles à tous les budgets et avec des options végétariennes, préparées par le chef du Bistrot Garonne, David Goetz. La Cantine de l'Histoire dans l'Atelier 2 est aussi le lieu pour se rencontrer et échanger avec les cent-vingt invités.

> Sarah Authesserre
(Radio Radio)

• Du jeudi 14 au dimanche 17 mai à Toulouse et en Occitanie (programme complet : www.lhistoireavenir.eu)